

**La présence des femmes dans l'Eglise**

**Soeur Baril prêche l'action à tous les niveaux**



Née en Alberta mais établie au Québec depuis les années 50, soeur Gilberte Baril fait partie de la communauté des dominicaines missionnaires adoratrices.

**NDLR: Le rôle des femmes dans l'Eglise constitue toujours un sujet de débat. Surtout que cette semaine, les évêques canadiens ont refusé une trousse de travail qui devait servir à alimenter la discussion sur ce sujet. Soeur Ginette Baril est l'une de ces femmes très impliquées à l'heure actuelle. Elle est même docteur en théologie. Elle livre sa pensée.**

♦ "Il doit y avoir des femmes aux niveaux de direction et des grandes orientations de l'Eglise". Celle qui s'exprime ainsi, c'est soeur Gilberte Baril, une des premières femmes à avoir obtenu un doctorat en théologie de l'université Laval.



par **Jean MARTEL**

Née en Alberta, soeur Baril est établie au Québec depuis de nombreuses années. Elle est de la communauté des dominicaines missionnaires adoratrices, dont on peut voir le monastère sur les hauteurs de Beauport.

Soeur Baril est bien placée pour parler de la femme dans l'Eglise, puisque sa thèse de doctorat portait sur les symboles féminins dans l'Eglise. Le titre en était "L'élection de la personne humaine dans une Eglise épouse et mère".

Soeur Baril ne se prononce pas sur l'ordination des femmes au sacerdoce parce qu'elle pense qu'on doit pousser les recherches encore plus loin. "Que la femme s'engage à tous les niveaux dans l'Eglise, dit-elle. On verra ensuite si la discipline de l'Eglise de réserver le sacerdoce seulement aux hommes représente bien la volonté de Dieu".

Elle rappelle que la femme est porteuse de sensibilités particulières et qu'elle a une perception originale des choses. Si la femme est active à tous les niveaux de l'Eglise, cela viendra à transparaître et à influencer l'Eglise.

Soeur Baril admet que l'accès des femmes au niveau des grandes orientations de l'Eglise n'est pas facile. Il faudra de la patience, mais l'avenir n'est pas bouché! "Les évêques du Canada sont ouverts à cela, dit-elle, mais c'est à nous de faire notre chemin et d'être compétentes".

Toutefois, elle note que déjà des femmes se sont intégrées à la structure de l'Eglise: dans les conseils paroissiaux de pastorale, les offices diocésains, les tribunaux ecclésiastiques, les facultés de théo-



"Que la femme s'engage à tous les niveaux de l'Eglise" soutient soeur Baril.

logie... Dans le diocèse de Valleyfield, il y a même une femme qui occupe les fonctions de vicaria générale.

Pour accélérer les choses, faudrait-il alors que les femmes deviennent des militantes à tout crin? "Dans ce domaine, affirme-t-elle, le militantisme est dangereux; les réactions qu'il provoque risquent de faire perdre les acquis".

**L'avenir**

La crise qui a secoué l'Eglise du

Québec n'a pas surpris cette Albertaine de naissance, mais Québécoise de coeur. A son arrivée au Québec, dans les années 1950, elle sentait que la crise religieuse se préparait. "Le monde moderne a envahi le Québec, dit-elle, et la foi des Québécois en a reçu un dur coup".

Selon elle, ce qui presse le plus, c'est l'éducation de la foi, chez les jeunes bien entendu, mais aussi chez les adultes. "Il faut réapprendre à dire la foi dans notre culture. On n'est plus capable de dire ce en quoi on croit. C'est comme si on était des analphabètes".

Pour soeur Baril, il existe une autre urgence: donner à la foi une dimension sociale. "Les catholiques, dit-elle, ne peuvent dissocier piété et engagement social". Cependant, elle considère que le catholicisme québécois a toujours comporté un caractère communautaire; le sens du partage y a été florissant. "Grâce à cette dimension de son christianisme, le Québec a peut-être un rôle prophétique à jouer dans cette Amérique où règne l'individualisme".

Selon elle, la venue du pape au pays a constitué un stimulant. "Il a contribué à libérer la parole et les coeurs, affirme-t-elle. Il a consolidé la foi des gens. Grâce à lui, nous avons vu ce qu'est une religion d'amour, de respect et de tendresse".

**Pour une communauté vivante et féconde**

**Les symboles féminins devraient être utilisés davantage**

♦ L'Eglise aurait avantage à utiliser plus souvent les symboles de l'épouse et de la mère. Voilà ce que soutient soeur Gilberte Baril, de la communauté des dominicaines missionnaires adoratrices.

Soeur Baril a précisément fait porter sa thèse de doctorat en théologie sur ces symboles féminins. Elle a voulu montrer les conséquences pour l'Eglise de l'utilisation de ces symboles.

Elle rappelle qu'en fait on les utilise depuis l'Ancien Testament; les Pères de l'Eglise en ont fait eux aussi un usage abondant. Mais, à partir du Moyen-Age, ces symboles ont dû céder la place à des notions plus sociologiques, comme celles qui se rapportent à la structure visible de l'Eglise. Toutefois, les mystiques ont continué à les employer. Depuis le siècle dernier, ces symboles font un retour discret dans la pensée de l'Eglise.

Mais pourquoi l'Eglise aurait-elle avantage à les utiliser encore plus? "Parce qu'ils permettent de voir l'Eglise, dit soeur Baril, comme une communauté vivante et féconde,

animée d'amour, d'entraide et de réciprocité. Ils constituent un contre-poids aux notions d'efficacité, d'utilitaire et d'autorité. Bref, pour que le mystère de l'Eglise soit perçu dans sa totalité, on a besoin de symboles qui mettent en relief les dimensions du "vital" et de la "communauté".

Soeur Baril signale que c'est d'abord chez le prophète Osée que l'on trouve le symbole de l'épouse. Saint Paul l'a repris dans ses épîtres.

C'est un symbole à double niveau. C'est d'abord l'Eglise qui est perçue comme l'épouse du Christ; puis c'est chaque chrétien. Cette alliance, faite de communion, de partage, de dialogue, ressemble à celle de l'homme et de la femme.

"Toutefois, fait remarquer soeur Baril, dans le couple, l'époux et l'épouse sont égaux. Or, il n'y a pas cette égalité entre le Christ et l'Eglise. Cependant, l'Eglise est élevée grâce au salut".

Quand au symbole de la mère, il s'applique d'abord au peuple d'Israël, ensuite à l'Eglise. Ce symbole nous révèle comment l'Eglise coo-

père avec le Christ: à la manière d'une mère.

**Enseignement**

Soeur Gilberte Baril espère que sa thèse de doctorat soit publiée un jour. Elle enseigne la théologie à l'université Laval et à l'école de la foi mise sur pied par sa communauté.

Soeur Baril a connu sa communauté lorsqu'elle était adolescente, elle est venue participer à un camp de guides au Québec. Ce qui l'a frappée alors, c'est la double dimension des dominicaines missionnaires adoratrices: la contemplation et l'apostolat.

Fondée en 1945 à Beauport, dans la banlieue de Québec, par mère Julienne du Rosaire, cette communauté groupe actuellement 75 religieuses environ. En plus de leur monastère de Beauport, elles ont des maisons dans le nord-est de l'Alberta, au Pérou et en Haïti. Elles se consacrent à l'évangélisation et à la diffusion du culte envers l'eucharistie.



Soeur Gilberte Baril était analyste au centre de presse pour la visite du pape à Québec. Elle y a fait, dit-elle, des rencontres intéressantes avec des journalistes étrangers; ceux-ci s'informaient de l'histoire religieuse du Québec.

**DEUX IMMEUBLES A VENDRE**  
avec entrepôt, totalisant 19 logements.  
**4 fois les revenus.**  
Téléphone le jour: 692-2642  
Michel Emond - le soir: 822-1088

**l'aspire-au-mur®**  
**Vacu-Maid**  
**30 ANS, ÇA SE FÊTE!**

EXEMPLE DE L'UN DE NOS NOMBREUX SPECIAUX:

- Modèle Vacu-Maid entièrement en métal 2 H.P.
- Équipement pour 2 prises murales
- Boyau de 25' et outils
- Garantie de 5 ans

N.B.: Expiration le 30 novembre 1984

- Idéal pour condos ou appartements

Les Distributeurs modernes inc. div. E.M.L. Inc.

**499\$** Installation incluse

LEVIS 348, 3e Avenue, St-Louis-de-Pointe-aux-Lac	837-6750
PONT-ROUGE 141, boulevard Notre-Dame	873-2097
MONTMAGNY 7, Variété	248-1229
LORETTEVILLE 189, boulevard de la Colline	843-4545
SAINT-FOY Place des Quatre-Saisons	651-3904
SAINT-ELZEAR DE BEAUCE 515, des Promoteurs	387-7939
SAINT-PAMPHILE 12, 1re Avenue	356-5825
RIMOUSKI 324, Gagné	724-6159

**FONDUES**  
**À 1/2 PRIX**

Profitez de cette offre les dimanche, lundi et mardi soir pour déguster à 1/2 prix l'une des six fondues listées ci-dessous.

Valide du 23 septembre au 30 novembre 84.

À votre choix

- Fondue bourguignonne
- Fondue suisse
- Fondue de filet de porc.
- Fondue de foie de veau
- Fondue d'escargots
- Fondue au poulet

651-6905

**TYROLLENDE**

2846, chemin Gomin, Sainte-Foy/500 pieds à l'ouest de Place Laurier  
le spécialiste de la fondue au Québec

**La danse aérobique**

**Spécial 2 pour 1**

signé: **Centre de conditionnement Nautilus®**

Sautez, dansez, étirez, bougez, mincissez, raffermissez en musique. Augmentez votre capacité cardio-respiratoire. Vivez mieux. En un temps record. Aux heures qui vous conviennent. Au Centre de conditionnement Nautilus de votre choix. Il y en a un près de chez vous ou à quelques pas du bureau. En quelques séances seulement, nos animateurs spécialisés vous guideront personnellement vers la forme au maximum.

**Prochaine session le 5 novembre**

Centre de conditionnement **Nautilus®**

PARC SAMUEL-HOLLAND  
3, Parc Samuel-Holland  
521-2577

# LA PAGE EDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur  
JACQUES-G. FRANCOEUR  
Rédacteur en chef et Editeur adjoint  
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général  
PAUL-A. AUDET  
Directeur de l'information  
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier  
CHARLES-A. POULIN  
Directeur de l'édition  
JACQUES DUMAIS

## De l'action par la parlote



par  
Roger  
BELLEFEUILLE

Faute de mieux, les Québécois, dont les jeunes, seront conviés à beaucoup de séances de parlote au cours des prochains mois. Dans une évidente stratégie de visibilité pré-électorale et de verbeux camoufflage, le gouvernement annonce en effet une série de consultations populaires qui devraient toutes, mais cela est moins sûr, déboucher sur des plans d'actions concrètes dans divers secteurs: famille, habitation, emplois des jeunes, entre autres croisées, pour le moment du moins.

Mais la jeunesse québécoise, déjà lasse de traîner ses savates de sommets en colloques, à défaut de généreuses perspectives d'emplois stables et valorisants, doit commencer à prendre avec un grain de sel, ces oeillades sans lendemain.

Voilà qu'elle apprenait, cette semaine, que c'est par l'entremise de symposiums qui se tiendront de novembre 1984 à mai, que le Secrétariat québécois à la jeunesse entend "favoriser l'accès des jeunes à l'emploi". Une mauvaise farce, quoi! Les centres de main-d'oeuvre déjà en place depuis plusieurs années ne seraient-ils donc que de "fausses-portes". Et que penser alors des divers projets de création d'emplois et d'apprentissage par des stages dans l'entreprise? D'autres leurres?

Bien sûr, le gouvernement québécois n'est pas le seul en cause dans l'exclusion d'un trop grand nombre de jeunes de moins de trente ans du marché de la main-d'oeuvre. Il devrait se montrer plus modeste, cependant, quand il

annonce, avec grande enflure verbale et publicitaire, des solutions aux apparences de miracles. Le silence est tout aussi frustrant, lorsque les attentes sont suscitées, tel le vide d'engagements concrets du dernier discours inaugural.

Il est certes encore trop tôt pour saisir toute la portée des divers programmes de relance pour les jeunes: travaux communautaires, stages en milieu de travail, rattrapage scolaire. Trop peu, trop tard? Ces divers programmes, indépendamment de leur mérite objectif, ne permettent finalement à leur bénéficiaire qu'à faire du surplace. A maquiller les statistiques sur le chômage et l'aide sociale. Du coton à fromage pour enrayer l'invasion de métastases.

La ministre de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu, Mme Pauline Marois, tenait, il va de soi, le 10 octobre, un discours fort optimiste sur les résultats, à ce jour, de ces divers programmes. Une participation de quelque 5,500 jeunes, en quatre semaines, aux trois programmes précités. Une goutte d'eau si cette participation ne s'accroît sensiblement. Car c'est bien peu si l'on considère que le chômage frappe plus de 20 pour 100 du groupe 18-30 ans. Et que les assistés sociaux aptes au travail oscillent autour de 115,000.

Le revenu qu'apportent ces "conscrits" involontaires double généralement le misérable \$150 par mois d'aide sociale pour un jeune célibataire. Quel sera l'avenir de ces participants et participantes au programme, de stages en milieu de travail au terme de leur expérience de 12 mois? Un marché de l'emploi aussi bouché qu'avant?

Au moins leurs démarches seraient simplifiées s'ils n'avaient à faire cette double

navette entre les centres de main-d'oeuvre du Québec et ceux du Canada. Le gouvernement Lévesque qui ne jure plus que par l'ouverture d'esprit du nouveau gouvernement conservateur à Ottawa ne devrait-il pas tenter d'en arriver à une unification de ce luxueux et douteux dédoublement de services? Une double facture qui fait affront à ce principe de rationalisation si cher à nos gouvernements lorsqu'il s'agit de presser le citron budgétaire de leurs partenaires des secteurs public et parapublic.

Le changement de calendrier consacra l'Année internationale de la jeunesse. Les millions de dollars pleuvront sans aucun doute. Déjà le Québec a annoncé une première mise de \$10 millions. Une pléiade d'activités animeront ces douze mois. Mais au-delà du happening, des colloques, des initiatives de toute farine, des tables rondes pour experts et pseudo-experts, sans compter la horde de chevaliers d'industries à l'affût de toute manifestation d'envergure, les jeunes devront défendre à tout prix leur droit de parole.

Ils devront dire bien haut qu'ils en ont marre des "jobines" cul-de-sac et des diplômes qui n'ont pas plus de valeur à la bourse du travail que monnaie de singe. Et de renvoyer proprement à leurs devoirs bâclés ceux et celles qui, sous prétexte de les sortir de l'ornière, ne leur proposent que soporifiques symposiums pour patenteux de projets de société.

Au train où vont les choses, dans la confusion d'un vaporeux discours nationaliste sauve qui peut, l'Année internationale de la jeunesse risque de ne pas être autre chose que la célébration d'une assistance sociale institutionnalisée, commanditée et subventionnée.

### BILLET

## Enfin, une vraie job!



par  
Raymond  
GIROUX

Dépêchez-vous, amateurs d'alcool et de drogues: LE SOLEIL vient d'annoncer, dans le tabloïd sports de vendredi, une offre d'emploi à votre portée.

Un CLSC de Gaspésie, vous savez, ce genre de maison où des fonctionnaires malades rendent des gens normaux semblables à eux, recherche présentement un "agent de relations humaines".

Restez calmes, il n'y a rien de très compliqué là-dedans. Il faut d'abord détenir un diplôme universitaire en sciences humaines. Facile: tous ceux qui ne comprennent rien aux mathématiques peuvent s'en trouver un après trois ans dans les sous-sols et les tunnels de l'université Laval et les bars de la rue Cartier.

Seconde exigence: connaître la problématique "alcoolisme et toxicomanie". En clair, il suffit d'avoir vu les commerciaux de Jean Duceppe ou du gouvernement fédéral et d'avoir fréquenté un cégép pendant quatre sessions réparties sur une demi-douzaine d'années.

On demande aussi une "expérience pertinente en alcoolisme et toxicomanie (aspect individuel et aspect collectif)". C'est écrit tel quel, allez vérifier en page S-14 d'il y a deux jours. Qui n'a pas sniffé en groupe ou calé un cognac dans son salon un soir de solitude désespérée? Cela vaut mieux que le suicide, non?

Le CLSC exige aussi une "affinité pour le travail communautaire": les gars et les filles de party auront la préférence sur les jouisseurs solitaires.

Il faut en plus manifester une bonne dose de "créativité" (je n'invente toujours rien). Les détenteurs de recettes personnelles partent en tête. Un gramme de colombien, une pincée de poudre bolivienne et un kilo d'extrait de cacao sénégalais, et votre fortune sera faite les soirs de clair de lune le long de la baie des Chaleurs.

Le "boutte du boutte", dans l'affaire, c'est que l'heureux gagnant devra posséder une automobile. Que les policiers locaux se le tiennent pour dit, il y aura bientôt un autre fou du volant dans le coin de Chandler.

Heureusement, le CLSC dispose de médecins et de travailleurs sociaux qui pourront voir au cas de leur agent de relations humaines, le jour où il se cassera la gueule au volant, complètement saoul et "flyé".

La morale? comme le disait M. Trudeau aux désespérés, cette semaine, il y a du travail pour tout le monde!

— BRANCHE-TOI! ÇA FAIT DÉJÀ DEUX FOIS QUE TU DÉFROQUES POUR ELLE! —



### LE MOT DU DIMANCHE

## Le rendez-vous professionnel de l'an 2000



par  
Laurent  
LAPLANTE  
(collaboration  
spéciale)

Quand des aînés veulent montrer aux jeunes à quel point le Québec a croulé dans l'ignorance et l'étroussure d'esprit, ils pointent souvent du doigt les plus vieilles de nos augustes professions. "C'était l'époque, disent-ils avec une certaine honte, où Québec ne fabriquait que des prêtres, des avocats, des médecins et des notaires". Question de savoir si nous progressons vraiment aussi vite que le pense notre vanité, demandons-nous un instant à quoi ressembleront dans une décennie ou deux nos diverses corporations professionnelles...

Au rythme où vont les choses dans notre "verbalement ré-

volutionnaire Québec", on peut penser qu'il nous faudra bien une quinzaine d'années pour que les lois du marché rejoignent les corporations professionnelles. Lorsqu'enfin ce sera le cas, ces groupes de professionnels auront enfin le droit (et l'obligation alimentaire) d'opposer les corporations, les services et les individus les uns aux autres. Si, par malheur, les notaires fournissent à peu près les mêmes services que le "guichet automatique des titres de propriété", c'est le guichet, non le notaire, qui survivra...

La publicité, dans ce joyeux brassage-camarade, jouera forcément et utilement son rôle. L'avocat capable de régler en quelques minutes et pour quelques dollars le divorce classique et non contesté aura le droit de le dire et d'en profiter: il offrira ses services à un prix "qui défie toute concurrence" et il drainera la clientèle. L'autre avocat, empuisé, inefficace et donc al-

lergique à la concurrence, ne pourra plus, sur la seule foi de son titre gravé sur une superbe plaque de cuivre, jouer les vampires et les parasites.

Mais les titres? Mais les "champs réservés"? Mais les appellations contrôlées? Les années, souhaitons-le, auront permis un assez voluptueux ménage là-dedans. Les titres continueront probablement, par simple souci de transparence, à toujours vouloir dire la même chose. Un avocat n'aura la possibilité de s'afficher avocat que s'il a subi tant et tant d'années d'études d'un certain type. Fort bien. Mais n'importe qui aura le droit (sans jeu de mots) d'offrir et de rendre les services que l'avocat prétend aujourd'hui être le seul génie à pouvoir rendre. Le public jugera et choisira.

Dans la même veine, les gens intéressés à offrir des services professionnels les offriront librement sur la place publique. De la manière

qui leur convient. Aux prix qui leur conviennent. Et le public pourra, selon sa situation économique, s'offrir le plus coûteux des professionnels ou, au contraire, celui qui offre moins à meilleur compte. On aura alors compris, après bien des années, qu'une liberté fondamentale du citoyen consiste, même en matière de services professionnels, à obtenir telle qualité et tel prix plutôt qu'un service unique.

Mais la protection du public? Mais la qualité des services offerts? Est-ce donc de la foutaise que tout cela? Mettons-y des formes: pas totalement de la foutaise.

D'une part, le public, déjà lucide en 1984, aura acquis quinze ans plus tard plus de clairvoyance encore. Il aura donc appris à comparer ce que lui offre l'avocat nourri aux sources traditionnelles et ce qu'est en mesure de lui donner la personne d'un niveau moindre, mais d'un coût plus modeste. D'autre part, la qualité des services pro-

fessionnels, qui n'est surveillée aujourd'hui que par d'assez lointains syndicats, sera sans doute mieux assurée lorsque chaque professionnel patenté sera surveillé par d'innombrables rivaux et par les lois du marché.

Un avantage supplémentaire s'ajoutera: les professionnels de l'avenir accepteront plus volontiers et s'empresseront même de regrouper certains services. L'achat d'une maison, à titre d'exemple, ne requerra plus l'interminable et coûteuse promenade chez le notaire, l'architecte, l'ingénieur, l'évaluateur, l'arpenteur-géomètre... Un seul et unique bureau aura vite fait d'offrir, à un prix global, l'ensemble des services professionnels requis par une seule transaction.

L'aberrante compartimentation des professions aura vécu.

Il y aura des résistances? Sans doute. J'ai prévu 15 ans.

# VOTRE PAGE

Le Soleil publie avec plaisir les opinions de ses lecteurs et de ses lectrices. Les lettres doivent être signées et accompagnées des nom, adresse complète et numéro de téléphone de leurs auteurs. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et d'abréger les lettres. Priorité sera donnée aux lettres courtes. Adresser à: Votre page, LE SOLEIL, 390, rue St-Vallier est. Québec G1K 7J6. Téléphone: 647-3388.

*Je suis truffaut*



Collaboration spéciale, Michel Parent

Ainsi, sa prodigieuse signature: ouverte, large et généreuse, se voyait confirmée d'un énergique trait barré, horizontal, capable de tenir tête aux plus obstinés de ses proches; en regard d'une passion d'être: à reconfrimer, toujours!

En 1980, par le biais d'un entrefilet dans "Le monde littéraire", François Truffaut apprenait la tenue imminente d'un colloque international, consacré à Louis Hémon. Aux éminences grises de cet événement brestois, à la fois culturel et littéraire, le cinéaste exprime alors sa vive déception, de ne pouvoir participer aux délibérations; lesquelles se tenaient justement en

la ville natale de Louis Hémon. Or, ce regret de François Truffaut nous apparaît d'autant plus cuisant que, selon son "dire" d'alors: "Je porte une grande admiration à cet écrivain si mal connu en France..."

Pour ma part, je conserve précieusement l'une de ses lettres, qu'il devait signer, avec la franchise du coeur qu'on lui reconnaît, d'un: "Croyez-moi sincèrement vôtre".

Car enfin, — en regard des lenteurs administratives et des inévitables impondérables qui entourent un tel dossier, que celui du Musée Louis-Hémon, de Péribonka — voilà qu'à la lecture de ses lettres, je me sens

soudainement réconforté par un "vivant de l'au-delà"; lequel, en l'espace-temps-suspendu-de-nos-éternités-respectives, m'invite cordialement à poursuivre les "quatre cents coups" qui mijotent toujours aussi secrètement, en chacun de nous. Toutefois, peu cinéphile de nature, je ne pouvais que mieux goûter l'oeuvre cinématographique d'un Truffaut; parce qu'avant tout, axée sur l'exigence personnelle. En cela, Louis Hémon vivant, l'eût sans doute beaucoup aimé! Puisque né, comme lui, franc et loyal; brillant et sincère. Mais, sait-on que le cinéaste français caressait l'heureuse perspective de tour-

ner "Batling Malone, pugiliste" de Louis Hémon? Et conséquemment, que ce "mal-aimé" accepta de s'attarder à ce "mal connu" que fut Louis Hémon? Lequel, chacun le sait, n'est pas que l'auteur de Maria Chapdelaine!

Louis Hémon, certes — nouvelle avant d'être romancier — sut plaire au cinéaste français de la nouvelle vague; parce que "critique réputé" il sut, sa vie durant — tout comme Louis Hémon, d'ailleurs — regarder à travers l'obscurité avec tendresse.

Gilbert Lévesque, Conservateur, Musée Louis-Hémon, Péribonka

## Le TNM en péril

(Lettre adressée au ministre du Travail, M. Reynald Fréchette)

Les difficultés que rencontre actuellement le Théâtre du Nouveau Monde dans le conflit qui l'oppose à ses employés syndiqués ont entraîné l'annulation du premier spectacle de sa saison 1984-1985. Si celui-ci devait durer, c'est non seulement le prochain spectacle qui risque d'être compromis mais aussi toute la saison théâtrale de cette compagnie dont la survie, du fait même, serait sérieusement remise en cause.

Le Conseil québécois du théâtre déplore vivement cette situation qui affecte l'une des plus importantes compagnies théâtrales du Québec et il appuie le Théâtre du Nouveau Monde dans sa détermination à poursuivre et mettre de l'avant, même au prix de choix difficiles, la mission artistique qui a été la sienne jusqu'à maintenant. Cette considération doit primer sur toute autre.

Le milieu théâtral ne peut pas se permettre de perdre une compagnie de cette envergure ni le public québécois être privé du répertoire joué par le Théâtre du Nouveau Monde. Enfin, la vocation théâtrale de l'ancienne Comédie canadienne doit être préservée, compte tenu de l'histoire de cette salle et des sommes que l'État y a investies à cette fin au cours des ans.

Pour toutes ces raisons, nous prions respectueusement le gouvernement québécois d'intervenir dans les plus brefs délais et nous demandons que le ministre du Travail puisse nommer un conciliateur spécial afin qu'une solution satisfaisante soit rapidement trouvée dans le conflit de travail qui paralyse le TNM.

Nous vous remercions de l'attention que vous ne manquerez pas de porter à notre requête.

Jean-Luc Bastien, président du Conseil québécois du théâtre, Montréal

## Le Centre d'art de Lévis: un désert... bien vivant

(Lettre-réponse à mesdames Annie Savard-Forgues et Lise Dubreuil à leur lettre parue dans le Soleil du 21 octobre 1984)

Revenons d'abord aux faits, voulez-vous? Sur invitation du directeur général du Centre d'art de Lévis, un document appelé "dramatisation à caractère historique" est remis, par madame Annie Savard-Forgues, au centre d'art. Nous sommes à la mi-juillet.

Le document est effectivement confié à l'animateur d'une équipe de comédiennes et de comédiens pour lecture. Cette dramatisation théâtrale, bien qu'estimée, n'est pas retenue et l'équipe en question opte pour une création.

À la mi-septembre, moins de deux mois après la lecture, nous recevons un "téléphone" de madame Annie Savard-Forgues s'offusquant, sur un ton exempt

de toute amabilité, du sans-nouvelle de la théâtrale.

Or nous n'avions ni numéro de téléphone ni adresse pour retourner ledit document, et madame Annie Savard-Forgues possède un numéro de téléphone confidentiel.

Voilà le drame qui amène une lettre publique aux membres du conseil de ville de la ville de Lévis et un cinq colonnes et titre gras dans le journal Le Soleil.

Nous nous devons de souligner que pendant ces deux mois nous n'avons eu aucune nouvelle des dames en question. Mais la machine est lancée et le centre d'art et son directeur général vont y goûter. Jusqu'à iront-elles? À vouloir rebaptiser le Centre d'art de Lévis en "Centre désert du Centre d'art de Lévis". C'est vraiment bas et navrant. Votre absence du centre d'art ne rend

pas celui-ci désert. Un peu d'humilité que diable.

Heureusement, sur la Rive-Sud, l'on sait que vous n'êtes pas à votre premier écrit "féroce". Mais pour les lecteurs d'ailleurs, êtes-vous conscientes du tort que vous pouvez causer tant à autrui qu'à vous-même en fin de compte? Mesurez-vous l'écho possible de votre article pour un oubli d'adresse et de numéro de téléphone de votre part?

Mesdames, le Centre d'art de Lévis, son conseil d'administration, tous ceux et celles qui y travaillent fort ne sont ni parfaits, ni infaillibles et la tâche elle, est énorme. Aussi nous vous laissons à l'odieux de votre propos et à la démesure de votre intervention publique, et restons perplexes face au genre d'esprit qui vous anime.

Vous vous dites mal informées? Vous voulez intervenir,

améliorer, transformer. Venez au centre d'art, devenez membres et en travaillant vous pourrez vérifier que la critique est facile mais l'art difficile.

Au désert du Centre d'art de Lévis en novembre: Madeleine Ferron, Pierre Verville, Gerry Boulet (Offenbach), Inti (groupe bolivien), Gabriel Arcand (dans L'Idiot de Dostoïevski), le groupe VOG, Pierre Létourneau, Claude Gauthier, Claude Léveillé (à l'Anglicane).

À la maison Louise-Carrier, du 26 octobre au 4 novembre: Christine Belley (huiles et pastels); du 9 au 18 novembre: Fernand Auger (aquarelliste) "Métiers et coutumes du Québec"; du 23 novembre au 2 décembre: Ginette-F. Deschênes.

Bien à vous et sans rancune, Simon Gay, directeur général du Centre d'art de Lévis

## Daniel "La Voix"

Vingt octobre, vingt heures, assis sur le cuir en superbe compagnie, les lumières s'éteignent. Un grand serin jaune se détache du noir, il vient se poser sur nos épaules, pour nous chanter à l'oreille, tendresse et amour. Ce bel oiseau prend place en nous avec intimité, nous nous sentons bercés, charmés par Daniel Lavoie, tout de jaune vêtu. Dans un premier temps, Daniel Lavoie nous pénètre lentement, doucement, pour exploser en nous en deuxième partie. Le choc est trop fort, nous éclatons avec lui, éclair mauve, flash jaune, nuage de fumée témoignent de l'intensité du moment qui durera jusqu'à la fin. La fin du spectacle? La fin de l'année? Chacun apportera sa réponse selon la qualité des cordes qui vibrent en lui.

Denis Tremblay Beauport



Daniel LAVOIE

## Un hommage à Roger Baulu

Qui ne connaît pas ce sympathique prince des annonceurs par sa compétence, sa distinction et son exquise gentillesse; celui qu'on qualifie avec une grande admiration, le gentilhomme parfait!

Roger Baulu célébrait récemment le 50e anniversaire de ses activités radiophoniques, et c'est avec un esprit pétillant et une vive sensibilité, qu'il accueillait les hommages qu'on lui rendait, si mérités d'ailleurs, puisque sa réputation est faite depuis longtemps comme un des nôtres qui a su faire honneur à sa ville, à sa province et à son pays tout au cours des années écoulées... et je sais que tous sont d'accord pour s'unir à ses nombreux amis et admirateurs pour le féliciter, car ce prince des annonceurs n'a pas d'ennemis, il appartient à la catégorie d'hom-

mes publics ayant toujours su se faire apprécier, ayant toujours semé sur son chemin des gentillesse servies avec humour.

Je ne relèverai pas ici toutes ses qualités, il en possède trop... et vous les connaissez autant que moi, qu'il me suffise de lui offrir mes plus sincères félicitations; en somme, que le soleil continue à briller dans son esprit et dans son coeur, en lui souhaitant bien d'autres succès pour l'avenir, car Roger Baulu est toujours jeune, les années ne peuvent marquer une telle personnalité lumineuse, que son éternelle jeunesse sème pendant bien d'autres années cette joie de vivre qui le caractérise si bien.

Bravo Roger Baulu, vous reflétez toujours les plus merveilleux rayons de soleil.

Sylvie Francoeur Québec

## J'arrive du Japon

Je reviens à peine d'un voyage au Japon avec le club Aventure. Je ne peux exprimer littéralement la joie profonde que j'ai ressentie durant ce voyage. Nous n'avons pas assez de trois semaines pour visiter et admirer toutes les belles choses que nous offre ce magnifique pays, mais je crois que durant cette courte durée, j'ai pu palper ce qu'est le vrai Japon.

La formule spéciale du club Aventure nous permet de connaître la vraie vie du Japonais. Voyager dans des hôtels luxueux avec la nourriture américaine et autobus privé c'est agréable, mais malheureusement nous ne pouvons connaître l'empressement de prendre le métro quand il y a une foule de monde, de dormir dans des ryokans sur des futons avec des oreillers de riz et surtout d'essayer les bains publics.

En vivant comme un Japonais, nous pouvons également découvrir comment il est tolérant, patient et d'une extrême gen-

tillesse avec les étrangers "Gaijin" (ce qui n'est pas toujours notre cas). Il nous fait réfléchir sur le peu de temps que nous prenons pour apprécier les belles choses qui nous entourent et que nous possédons. Il nous fait partager sa grande ouverture d'esprit et le désir d'acquiescer une paix en soi.

Le guide, Pierre Mathieu, est très compétent et d'une diplomatie remarquable. Il sait comment diriger le groupe tout en nous laissant libre de faire à notre guise.

J'étais désolée de constater à mon retour de voyage que certains voyageurs du Mexique de l'hiver dernier étaient mécontents de leur séjour avec le club Aventure. Je veux tout simplement leur faire savoir que moi, au contraire, j'ai vécu des moments extraordinaires de ma vie durant ces trois semaines dans un pays étranger.

Carole Allard Neufchâtel

## Québec 84: En guise de remerciements

Québec 84 continue de faire la manchette. On a parlé longtemps de l'événement lui-même. Puis Québec 84 est devenu un événement-média dont le public a pu suivre les rebondissements sans même se déplacer jusqu'au lointain Vieux-Port. Les journalistes couvrent maintenant les divers commentaires politiques sur une fête devenue événement-média... et ça risque de continuer à évoluer. C'est une histoire qui a impliqué trop de gens, trop de passions et d'intérêts différents pour que son agonie soit simple et discrète.

Au-delà du commentaire politique reste l'humain. J'aimerais vous entretenir de certains de ces humains qui ont oeuvré à Québec 84. Plus précisément à sa programmation culturelle.

J'avais la responsabilité de cette section de l'événement et c'est aux 114 personnes qui y ont travaillé avec moi que je dois cette intervention. Une dernière fois, je veux parler de notre été et des trop courts mois de préparation qui l'ont précédé. Rappeler, avant de passer à autre chose, que l'équipe de Culture et animation a conçu, planifié, organisé et présenté 63 jours de programmation culturelle de première qualité dans des conditions difficiles. Souligner que ces personnes l'ont fait avec talent, ténacité et disons-le, acharnement, sans rechigner et plaçant toujours l'objectif à atteindre avant leur confort personnel et certains au péril de leur santé. Indiquer que le tout a été fait sans les moyens techniques et financiers dont disposaient certains organismes actifs sous

d'autres bannières. Que contrairement à nos camarades du commissariat du gouvernement du Québec, la tâche fut effectuée sans budget de communication pour informer et séduire un public plus difficile puisque chez nous, il devait payer pour profiter des activités. Mentionner qu'il fallut s'inventer des méthodes et un cadre de travail, ne pouvant s'appuyer comme nos amis du Festival d'été sur une longue tradition. Dire qu'il fallait toujours s'excuser auprès des artistes et des fournisseurs parce que l'argent était en retard. Dire aussi que malgré la pression des échéances et les humeurs des champions des solutions miracles... et dispendieuses, nos activités ont été préparées sans se départir d'une rigueur administrative qui a permis de livrer sans défoncer le

budget. Dire tout ça pour qu'au moins dans une rubrique d'opinion libre, ces femmes et ces hommes trouvent un peu de gratification au terme de leur propre version de "l'aventure unique au monde".

Bien sûr, cela ne règle pas le problème du manque à gagner de la corporation. Pas plus que cela n'améliore la situation de quelques-uns de nos partenaires et fournisseurs du métier du spectacle qui attendent encore d'être payés. Mais de tous ceux qui ont cru à Québec 84 (et ils sont nombreux), il en est quelques-uns qui aujourd'hui ne reçoivent pas la récompense qui leur est due. En lieu et place de félicitations, plusieurs rejoignent le nombre des créanciers de la corporation et tous se voient identifiés à un déficit dont ils ne sont pas responsables. Ceci dit,

je ne demande rien. Le débat actuel n'est plus du ressort d'un gestionnaire culturel, pas plus que ne l'est la loi des faillites. Je n'ai que ce dernier salut à rendre à mes gens.

Tous, vous avez bien travaillé. Vous avez offert à la ville de Québec sa plus belle saison culturelle depuis 450 ans (les archives ne vont pas plus loin); 1,700 spectacles — des premières mondiales devant plus de 15,000 personnes jusqu'aux mini-spectacles sur le terrain — et de grandes expositions d'art visuel. Pour chacun des deux millions de visiteurs de Québec 84, les budgets alloués par la corporation auront permis de consacrer plus ou moins \$1.50 en activités culturelles. A ce prix-là, on ne vous demandait pas de remplir les coffres: vous avez fait toute votre part. Soyez-en fiers.

Vous avez été de la plus belle équipe de professionnels du spectacle que j'ai vue de ma vie. Vous avez d'ailleurs rempli la plus grosse commande depuis l'Expo 67. Et si ces activités culturelles se soldent par un succès, c'est grâce à votre exceptionnelle qualité humaine. Même si notre automne 84 est plutôt gris, je garde une grande place dans mon coeur pour que lorsqu'un peu de temps aura passé sur la mauvaise saison, j'y transplante les souvenirs que j'ai de vous. Et n'oubliez pas le vieux proverbe nippon: "specta jacta est"! Merci.

François Arcand G.N. 84 et Directeur Culture et animation Québec 1534-1984

## ARTS ET SPECTACLES

Pour Marcel Lefebvre

## La vie supersonique, c'est du passé



Marcel Lefebvre en train de cueillir une pomme d'un des pommiers auquel il a redonné vie.

◆ Un beau matin, Marcel Lefebvre, un des plus importants concepteurs publicitaires au Québec, décide d'arrêter la machine infernale et de s'éloigner d'un métier qui le bouffait littéralement. Ça se passait il y a quatre ans.

par  
Jacques  
SAMSON

"J'avais l'impression d'avoir fait le tour en publicité. Je n'avais plus d'intérêt. Je voulais descendre de l'avion supersonique. Tout se fait en panique dans ce métier. Tout se fait à la dernière minute", dit-il.

Il a trouvé une maison de campagne, dans Lotbinière, juste aux limites de Saint-Antoine-de-Tilly et Sainte-Croix il a vendu tout ce qu'il possédait et décidait de vivre cinq jours à la campagne et deux jours à Montréal pour ses affaires.

## Pas un décrocheur

Même s'il a quitté le bateau en marche, Marcel Lefebvre ne se considère pas comme un décrocheur.

"Non, je ne suis pas un décrocheur. J'ai voulu simplement donner un nouveau rythme à ma vie et me retrouver moi. Il fallait que je m'écoute un peu avant d'avoir quelque chose à dire aux autres. Je n'ai pas décroché, j'avais besoin de temps".

Marcel Lefebvre avoue qu'il n'a pas une pensée rapide et le métier de fou qu'il faisait était tout à fait incompatible avec cela. Il se sentait toujours bousculer, coincer.

Aujourd'hui, en plantant ses arbres, il prend le temps de méditer et se sent plus heureux. "J'ai l'impression de donner ma pleine mesure", précise-t-il.

"Le monde de la publicité est très superficiel. On est payé très cher pour dire au monde qu'ils ont besoin de deux fois plus de fromage dans la maison. Tu n'es pas dans la vérité quand tu fais cela."

Maintenant, avec du recul, il se sent plus cohérent avec son être profond. "Je veux faire ce qui me ressemble le plus et ce qui est le plus valable à mes yeux", dit-il. Et lors de la réalisation du spectacle des jeunes en l'honneur du pape, au Stade Olympique, Marcel Lefebvre a senti qu'il mettait le pied à un étrier qui le mènerait vers des voies intéressantes. Il a monté le spectacle pour Jean-Paul II et ce, jusqu'à s'en rendre malade. L'aventure s'est terminée à l'hôpital, mais il est très fier de sa création.

Tout n'est pas encore très clair dans sa tête, mais il sent qu'il se dirige vers quelque chose de plus en plus intéressant.

## Sur la ferme

Marcel Lefebvre, en arrivant sur la ferme qu'il venait d'acquérir, s'est donné corps en âme à son nouveau métier. Il n'est pas un fermier du dimanche, au contraire, il a appris tous les rudiments de cette tâche.

"En arrivant, j'ai fait mes clôtures en perches, avec une masse de 16 livres. J'ai appris à labourer, à travailler avec un tracteur..." Il a touché à tout en passant par le bûchage du bois jusqu'à l'électricité et la plomberie. Il souligne en riant qu'à son arrivée il n'avait pas d'ampoules dans les mains. Aujourd'hui, il a le visage serein et des mains de travailleur de la terre.

Il a rendu la santé à 75 pommiers qui étaient en piteux état, on a planté 125

nouveaux et projette d'en ajouter d'autres pour atteindre le nombre de 500. Il a même vendu ses pommes au bord de la route.

Pour lui, planter un arbre, c'est un symbole de vie.

Il possède six chevaux et a gardé jusqu'à 22 moutons à la fois. Il a même remporté un prix avec un bélier lors d'une exposition agricole à Saint-Agapit. Il fait partie de l'UPA.

Il n'a pas eu de difficulté à s'intégrer à son nouveau mode de vie. Il a été accepté tout de suite par son voisinage. Il a toujours été très réceptif à ce que les gens avaient à lui dire. "Ils ont accepté le fait que j'essayais pour vrai. Ils ont accepté cela".

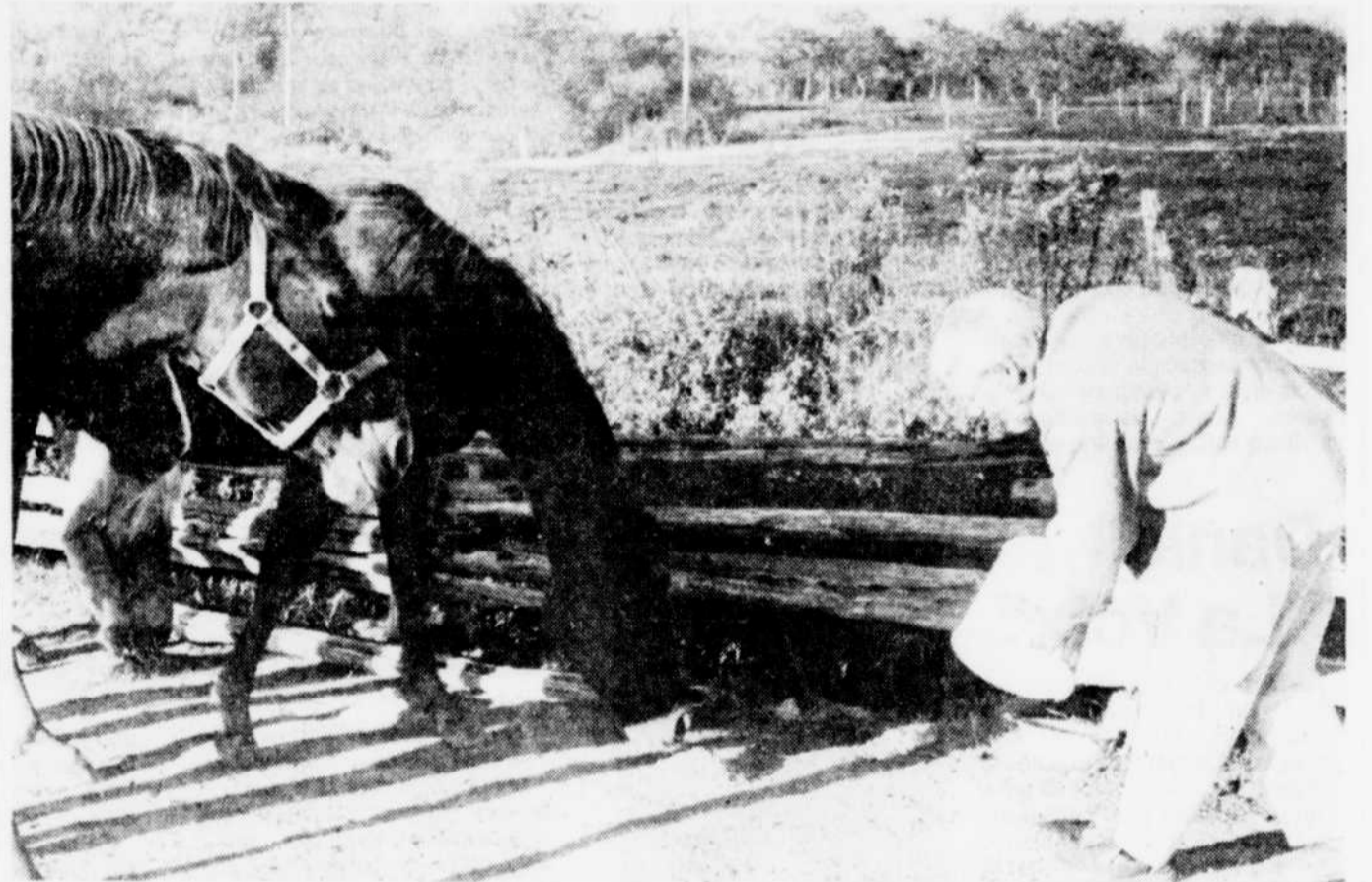
## Retour à la ville

Quand il pense à l'avenir, Marcel Lefebvre demeure parfaitement conscient qu'un jour, il devra à nouveau inverser la vapeur. Il a trois jeunes enfants et il pense à leur avenir. Déjà, l'affiche "A vendre" se trouve sur son terrain, même s'il n'est pas prêt à partir tout de suite.

Cependant, une chose demeure très claire dans son esprit: jamais plus il ne se laissera bouffer. Il vivra en ville, mais avec quelque chose de plus modeste à la campagne.

A long terme, il ne sait pas encore ce qu'il fera. Son travail en publicité marche au ralenti, mais il n'en demeure pas moins très occupé dans bien d'autres domaines. De toute façon, il avoue ceci: "Je n'ai pas fini ma période de recyclage".

Il continuera à travailler avec Jean Lapointe. L'amitié les unit. Il veut également collaborer avec Paul Baillargeon, un bonhomme qu'il a redécouvert il y a quelque temps. Avec lui, il a réalisé "La course au bonheur", "Le portier" et conserve des projets plein la tête.



Une passion de Marcel Lefebvre, ses chevaux.

Le Soleil, Jacques Samson

## Le fil conducteur de sa carrière demeure la chanson

◆ Marcel Lefebvre a passé un très long moment de sa vie dans la métropole, mais il est Québécois pure laine. Il est né et a vécu une partie de son enfance juste en haut de la Pente-Douce, au coin des rues Raymond-Casgrain et Bégin.

Son père était notaire à l'emploi du gouvernement du Québec et sa mère était une artiste. Elle peignait, enseignait le piano, etc. "C'est elle qui m'a amené à aimer les arts", précise Marcel Lefebvre, au cours d'une interview donnée sur sa ferme, à Sainte-Croix de Lotbinière, il y a quelques jours.

## Il chantait

A l'âge de neuf ans, le jeune Lefebvre donnait des récitals, un peu comme le faisait Gérard Barbeau durant toute une époque.

C'est à ce moment qu'il déménagea à Montréal, suite au décès de son père et au mariage de sa mère. Les 25 années qui suivirent, il les a passées dans la métropole.

Plus tard, Marcel Lefebvre complétait une licence en philosophie et passait à l'enseignement au Collège de La Pocatière et ensuite à Montréal. De cette expérience, il dit: "J'ai aimé l'enseignement, mais j'avais souvent des conflits avec les autorités".

## En parallèle

Parallèlement à son passage dans le monde de l'éducation, Marcel Lefebvre n'en poursuivait pas moins son implication dans la chanson. Son temps se

partageait carrément en entre la musique et l'école.

Il rappelle qu'à 15 ans, il avait un orchestre de sept musiciens et ne ratait pas une occasion de faire de la musique. Spectacles, soirées de danse, mariages, tous les prétextes étaient bons.

Plus tard, après des 78-tours, il enregistra un microsillon. Son disque était habillé de la première pochette couleur jamais réalisée au Québec.

## Des chansons

Aujourd'hui, Marcel Lefebvre écrit de nombreuses chansons, surtout avec Jean Lapointe, mais bien avant cette association, il a eu une première expérience avec Marc Gélinas.

"Nous avons fait une vingtaine de chansons ensemble. C'était des versions, mais là, j'ai appris à écrire. C'était l'école."

## Publicité

En 1969, professeur aux Hautes Etudes commerciales, à Montréal, époque où personne ne faisait de chansons publicitaires, Marcel Lefebvre fonde une compagnie de conception en publicité avec un ami, "NOEMA", qui signifie "Nous autres on enseignait Marx et Aristote" pour rappeler ses occupations antérieures, devient le nom de cette compagnie.

Du début des années 1970 à venir jusqu'à il y a quatre ans, il a travaillé dans le monde de la publicité à plein temps.

Au cours de cette période extrêmement occupée, il a réalisé seul ou

en collaboration près de 2,000 "jingles". "Des semaines, j'en faisais jusqu'à 12", dit-il.

"Ce métier faisait appel à ma créativité, mais toujours dans un cadre de marketing très précis. C'était la commercialisation de mon talent". Il précise cependant que le métier était très payant et qu'il gagnait sa vie honnêtement.

## Cinéma

De parallèle en parallèle, Marcel Lefebvre, qui mène toujours plusieurs dossiers de front, s'intéressait au cinéma. Il a écrit des scénarios de films: entre autres, "Quelques arpents de neige" et "Y'a toujours moyen de moyenner". Plus tard, il en réalisa un en entier: "Mustang", qui mettait en vedette Willie Lamothe.

Il faisait également des films publicitaires.

## Un arrêt

Après 10 ans dans la publicité, il avait l'impression d'avoir tout fait. "J'ai fait toutes les marques de bière, toutes les autos, les cigarettes... Ça devenait répétitif et j'ai décidé de mettre une sourdine à tout cela. J'ai arrêté le court terme pour faire du long terme."

C'est là qu'il a tout vendu, qu'il a quitté la ville. Il s'est installé à la campagne et a surtout recommencé à vivre. Et dans son cas, la vie respire par les pores de sa peau. C'est un homme en apparence calme, très pausé, serein et des plus attachants.

Résultat d'un travail créatif de près de cinquante ans,  
ce musée FASCINE l'imagination

LE SOLEIL et



vous invitent à visiter le

## PLUS GRAND MUSÉE PRIVÉ DU CANADA consacré AU COSTUME

Une collection de plus de 700 costumes!

Une partie de cette impressionnante collection comprend des costumes d'une grande originalité, chapeaux, capes, ombrelles, parures de cou, bagues, bracelets, etc... de même qu'argenterie et verrerie.

Profitez d'une promenade dans le Vieux-Québec pour vous offrir une heure de visite et découvrir un monde fantastique. Les enfants seront émerveillés. Vous serez heureux de votre passage à ce grand musée.

IL FAUT VOIR ÇA!... C'EST EXTRAORDINAIRE!

OFFRE EXCEPTIONNELLE

de votre quotidien LE SOLEIL et



Présentez-vous avec cette annonce  
au Musée de Madame Belley  
ET BÉNÉFICIEZ D'UN

TARIF  
SPÉCIAL DE **1\$** (au lieu  
de 3\$)

Entrée gratuite pour les ENFANTS  
de moins de 6 ans  
accompagnés de leurs parents

HEURES D'OUVERTURE:  
TOUS LES JOURS  
DE 12H À 22H  
DANS L'ANCIEN CINÉMA EMPIRE  
(face à l'Hôtel de Ville de Québec)  
Facilités de stationnement  
24, côte DE LA FABRIQUE

Offre valable  
du 13 au 31 octobre

**DISQUE**



**Baron Longfellow, ou la métamorphose d'une star**

◆ Le nom de Baron Longfellow n'est peut-être pas encore très connu des amateurs de chanson douce, mais sa tête et sa voix le sont davantage. En effet, ce chanteur a déjà vendu quelque 23 millions de disques, mais sous un autre nom d'artiste, Andy Kim.

par Louls TANGUAY

Pourquoi avoir abandonné un nom qui lui avait apporté tant de succès?

Le chanteur qui a quitté Montréal à l'âge de 14 ans pour trouver fortune et gloire outre-frontière, explique en interview que le "succès intoxique".

"Après le décès de mon père, en octobre 1976, j'ai réalisé qu'il manquait quelque chose à ma vie contrairement à la sienne. Vivant en Californie, j'avais un beau sun-tan, mais rien en dedans". Il a donc laissé tomber sa compagnie de disque, son équipe et le show business et n'a rien fait pendant un an et demi.

Le premier livre de sa vie étant fermé, il ne savait toutefois comment en entreprendre un deuxième, jusqu'au jour où Gordon Mills (ex-gérant de Tom Jones et Engelbert Humperdinck) lui suggéra le nom de Baron Longfellow.

Ce virage important, qui lui a fait découvrir les valeurs humaines à côté desquelles il était toujours passé, il le compare à la métamorphose d'une chenille qui s'isole longuement dans son cocon avant de devenir papillon.

*Prisoner by design*

En 1980, il a donc conçu et enregistré un

microsillon aux styles variés ayant pour titre *Baron Longfellow* et dont la chanson *Amour* a été la plus connue ici. Mais il en parle comme du prologue au deuxième livre de sa vie.

Le premier chapitre, le premier "vrai disque de Baron Longfellow", dit-il, c'est *Prisoner by Design* lancé sur le marché cette semaine, avec l'étiquette Ice (ICLP 1002, distribution Polygram). Il a été enregistré à Los Angeles avec l'assistance de Kerry Chater aux arrangements. Il contient quelques chansons assez rythmées comme *I'm gonna need, A Miracle Tonight*, ou *Living outside of you*, mais surtout des ballades telles *You are ou Without you*.

A mi-chemin entre ces deux genres, la plus significative reste probablement *In the night machine*, où il chante comment il se sent prisonnier par choix. Car, dit-il, "l'héritage de l'être humain est de pouvoir choisir sa propre prison".

L'ensemble des neuf chansons a été écrit pour une femme qui a occupé une place très importante dans sa vie. Les propos comme sa voix sont sensuels et présentés dans un environnement musical où dominent des synthétiseurs utilisés avec une certaine subtilité.

Quant à la carrière sur scène de Baron Longfellow, son orientation dépendra beaucoup de la réponse du public à ce nouveau disque, dit-il, même s'il en a déjà un troisième, plus énergique celui-là, en chantier.

**VIDÉO**

**Réseau-Vidéo: le tout premier service musical**

◆ Lors de vos dernières sorties dans les clubs, discothèques où bars de la région, vous avez sans doute remarqué que les vidéoclips qui y sont présentés, affichaient le logo d'un nouvel organisme de distribution ayant pour nom: le Réseau Vidéo.



par Réjean PAGE  
Collaboration spéciale

Mis sur pied il y a à peine quatre mois, après un projet d'exploitation de plus de deux ans, cette compagnie est devenue le premier service national de musique vidéo au Canada.

Avec un siège social à Toronto et une succursale dans les 9 autres provinces du pays, le réseau offre une distribution nationale complète de tous les vidéoclips offerts sur le marché nord-américain et européen.

À Québec, c'est dans les locaux de l'Entrepôt du son, (mieux connu comme magasin de disques), que les clubs, hôtels, discothèques et autres établissements publics (le réseau ne touchant pas au marché des détaillants) peuvent devenir membre de ce service qui offre à tous ses adhérents une cassette de compilation musicale d'une heure chaque semaine pendant une période de trois mois à un an selon les modalités d'inscription, l'abonnement d'un an pouvant aller chercher jusqu'à \$6500. Pour Raymond Roberge, responsable du réseau vidéo pour la province de Québec, "l'énorme accroissement de la production de musique vidéo a créé un besoin de distribution efficace des plus récents et des meilleurs vidéoclips promotionnels".

Au pays, déjà plus de 63 établissements offrent à leur clientèle les services du réseau et ce nombre ne tant qu'à s'accroître, au grand plaisir de tous les consommateurs de "musique visuelle".

**A bas la "galère" des copies!**

Selon le magazine *Playboy*, en France, les compagnies de production de films sur cassettes vidéo ont décidé de venir à bout d'un véritable fléau: le piratage. Ce phénomène qui existe depuis que l'homme peut se permettre d'acheter un deuxième magnétoscope ou d'emprunter celui de son voisin (y'en a qui sont gentils!) a créé des

pertes d'argent considérable en raison des droits d'auteurs ainsi violés. Déjà, les procès se multiplient dans plusieurs villes de France et les verdicts seraient plutôt sévères. Un procès qui s'est tenu à Paris récemment donnera à réfléchir aux aspirants pirates. Le gérant d'un club vidéo parisien s'était permis de reproduire un bon nombre de films dans le seul but d'accroître son inventaire en ne payant que le prix du transfert d'images et de la cassette vierge. Poursuivi par une quinzaine de sociétés, le "pirate" s'est vu réclamer entre 10 000 et 30 000 francs (1 800 à 5 400 dollars) par titre frauduleusement copié. L'addition plutôt "salée" se chiffrait à près de 600 000 dollars. Enfin les organismes officiels auraient décidé de coordonner leurs efforts afin de combattre cette "vague" de copies et d'empêcher ainsi les pirates de monter un "bateau" aux compagnies de production.



Charlie McGee, l'enfant terrible de *Firestarter*, le vidéo de la semaine à Québec.

**Nouveautés**

Anglais: **FRIDAY THE 13TH: THE FINAL CHAPTER** (Horreur, 93 min. v.o. avec Kimberly Beck et Corey Feldman) Tout a déjà été dit sur ce genre de film. Bientôt le meurtrier s'attaquera à un groupe d'handicapés visuels!

Français: **UN FAUTEUIL POUR DEUX** (Comédie, 106 min. v.f. de Trading Places avec Dan Aykroyd et Eddie Murphy) Les deux patrons d'une grande compagnie engagent un pari. Ils veulent prouver que l'hérité est plus importante dans le comportement humain que le contexte social. C'est un millionnaire et un vagabond qui serviront de cobayes!

**Palmarès**

◆ Voici la liste des 10 meilleurs films offerts en location dans les clubs vidéo de Québec, en cette semaine du 21 octobre 1984.

- 1 — **FIRESTARTER** (v.o. avec Drew Barrymore d'après une histoire de Stephen King)  
— Charlie McGee, une petite fille de huit ans, possède le terrible pouvoir de mettre le feu aux objets et aux gens d'un seul regard!
- 2 — **GREYSTOKE: THE LEGEND OF TARZAN** (v.o. avec Christopher Lambert et Ralph Richardson)
- 3 — **CROIX DE FER** (v.f. avec James Coburn, Maximilian Schell et James Mason)  
— La rivalité entre un soldat d'élite et un commandant au cours de la seconde guerre!
- 4 — **AU SERVICE SECRET DE SA MAJESTÉ** (v.f. avec George Lazenby, Diana Rigg et Telly Savalas)
- 5 — **Les compères** (v.o. avec Gérard Depardieu et Pierre Richard)  
— Un journaliste-paparazzi et un professeur gêné, romantique (tout à fait Pierre Richard) se disputent le privilège d'être le père d'un garçon commis pendant une liaison — commune — avec Annie Duperey (dont le talent de comique ne cesse de s'affirmer)
- 6 — **L'EXECUTEUR DE HONG KONG** (v.f. avec Chuck Norris)  
— A Hong Kong, un soldat américain est impliqué dans une affaire de règlement de comptes survenant dans le milieu des maisons de jeu!
- 7 — **LA CLASSE DE 1984** (v.f. avec Perry King et Roddy McDowell)  
— Un professeur de musique nouvellement arrivé dans un collège de Lincoln y connaît de violentes aventures en raison des agissements d'une bande de punks qui y font la loi!
- 8 — **LE TRAIN DE LA TERREUR** (v.f. avec Jamie Lee Curtis et David Copperfield)  
— Toute l'action se passe dans un train où le meurtrier "déraille" et commet des meurtres à vous couper le "sifflet". "Gare" à vous!
- 9 — **POLICE FRONTIERE** (v.f. avec Jack Nicholson et Warren Oates)
- 10 — **OCTOPUSSY** (v.o. avec Roger Moore et Maud Adams)

Cette liste a été compilée avec la collaboration de *Quinelle*, *Labrecque de Stern* et des vidéo-clubs suivants: *Ciné Vidéo-club de Québec*, *Club International* et *Club Vidéoimage*. Images: cinéma Carlier



**"CONCERT DU COQUELICOT"**

Sous le patronage du Lieutenant-Colonel Paul Audet  
Président de la campagne du Coquelicot 1984

INVITÉ D'HONNEUR

L'honorable Gilles Lamontagne, C.P., C.D.

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Musique du Royal 22e Régiment

OÙ: Au Grand Théâtre de Québec salle Louis Fréchette

DATE: Le samedi 3 novembre

Heure: 20 heures

ADMISSION: 10,00\$

En collaboration avec la filiale #260, La Citadelle, de la Légion Royale Canadienne

LA GALERIE *Estampe Plus*  
présente  
**RENÉ DEROUIN**

**BETWEEN**  
du 28 octobre au 22 novembre 1984  
Tél.: (418) 694-1303  
49, Saint-Pierre, Québec, QC

**Le tout nouveau cabaret de classe**  
**LIDO**  
Spectacle continu  
En vedette:  
● Groupe Nuage  
● Revue C'est Magnifique  
Des plumes, des paillettes, de la couleur...un spectacle qui vous en mettra plein la vue!  
Musique de danse entre les spectacles  
Ouverture à 20 heures  
Réservations: 648-6000  
Entrée: 5\$  
540, boul. Charest est (Édifice Paquet)  
Stationnement gratuit (Parc-autos Gagnon)  
Rés.: 648-6000

**Les Cinémas Odeon**  
POUR DES FILMS CONÇUS POUR LE GRAND ÉCRAN

**GREYSTOKE** LA LÉGENDE DE TARZAN  
4<sup>e</sup> sem. FRONTENAC 1  
HORAIRE: 13:20 - 19:55 - 19:30 - 21:10

**LA GUERRE TUQUES** 2<sup>e</sup> sem. FRONTENAC 2  
HORAIRE: 13:30 - 19:30 - 19:30 - 21:20

**MARIO** OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA présente un film de JEAN BEAUDIN  
LE DAUPHIN  
HORAIRE: 17:45 - 18:45 - 18:45 - 19 - 21h

**LES SPÉCIALES** Plus UN MERVEILLEUX Aphrodisiaque dès 13h40  
MIDI-MINUIT

**VOIRE GUIDE DES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE CINÉMAS UNIS**  
**The Karate Kid** Sa minute de vérité  
CINÉMA U  
13h, 15h05, 17h10, 19h10, 21h15

**Blanche, Candide Sensuelle** MARIE-THERÈSE AIME BIEN PARTAGER  
STE-ROY 3  
DES 13h

**APRÈS LA RÉPÉTITION** 13h, 15h05, 17h10, 19h10, 21h15

**UN AMOUR IDELLE SWANN** 14 ANS  
13h, 15h, 17h, 19h, 21h

**L'ÉTAT UNE FOIS EN AMÉRIQUE** VERSION FRANÇAISE INTÉGRALE  
14 ANS  
13h, 15h, 17h, 19h, 21h

**INDIAN JONES** TEMPE MALOIT  
TOMMY COOPER présente  
CANADIEN  
13h, 15h, 17h, 19h, 21h

**METROPOLIS** 14 ANS  
13h, 15h, 17h, 19h, 21h

**LE CLIMAT d'Osier Klouffe** 14 ANS  
13h, 15h, 17h, 19h, 21h

**CARNAVAL** 14 ANS  
13h, 15h, 17h, 19h, 21h

**LEE MARVIN** 14 ANS  
13h, 15h, 17h, 19h, 21h

**CANICULE** 14 ANS  
13h, 15h, 17h, 19h, 21h

ARTS ET SPECTACLES

# Alicia de Larrocha est au sommet de son art

◆ ALICIA DE LARROCHA, présentée par le Club musical de Québec. Programme: "Escenas Románticas" de Granados; "Fantasia Baetica de Manuel de Falla: "Valse nobles et sentimentales" et "Gaspard de la nuit" de Ravel. A la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, vendredi.

Un concert d'Alicia de Larrocha est toujours une fête de la musique, à différents niveaux. La sincérité de son art, son humilité devant les oeuvres, l'imagination qu'elle met au service des compositeurs, en font l'une des très grandes pianistes de notre époque.

Devant un public qu'elle affectionne et qui le lui rend bien, Madame de Larrocha a fait de son récital de vendredi une fête inestimable de beauté et de ferveur musicales.

Disposant d'un instrument qui semblait répondre à tous ses desirs, son jeu s'est revêtu de mille cou-

leurs et subtilités, avec une sonorité d'un moelleux extraordinaire, alors que toute l'audition s'imprégnait une intense poésie.

La première partie d'un programme sans complaisance était consacrée à la musique espagnole, dont l'invitée du Club musical est considérée la suprême interprète.

Dans les "Escenas románticas" de Granados, cette suite de courtes pièces si rarement jouées, l'exécution, épurée, se coule dans un lyrisme où la vérité stylistique adopte tout à tour un ton de presque confiance et d'ardeur contrôlée.

Toute différente de caractère, la "Fantasia Baetica" de Manuel de Falla se définit comme une page de haute virtuosité, fantasque, vibrante, dont Madame de Larrocha semble se moquer des difficultés. Son sens infailible du rythme y fait merveille et elle révèle cette Fantasia dans un éclairage vif, rutilant, où se profile des jeux d'ombre et de lumière.

Après l'entracte, Ravel. D'abord avec les "Valse nobles et sentimentales" que le compositeur a dédié au "plaisir délicieux et toujours nouveau d'une occupation inutile".

Musique d'un extrême raffinement qui prête chez certains interprètes à un exercice de pures délices intellectuelles, ou chez d'autres à une référence trop gratuite à leur qualificatif de "sentimental".

Ici encore le jeu de Madame de Larrocha se fait tout de délicatesse et de souplesse. De simplicité aussi. Elle apporte en plus à ces valse une sensualité toujours si présente dans la musique de Ravel, mais que l'on retrouve peu souvent exprimée dans les lectures de cette partition qui ne passe pas aisément la rampe. "Gaspard de la nuit" terminait ce récital, comme à la dernière visite de l'artiste à Québec. Un "Gaspard" qui mettait volontairement la vir-

tuosité à l'arrière-plan, pour mieux définir la magie de l'écriture et la pensée ravéliennes.

"Ondine", coulante, limpide, pliante, avec ses éclaboussures sonores; "Gibet", plus troublant qu'obsédant, avec une résignation qui remettait en question l'idée qu'on pouvait se faire de ces pages; "Scarbo", plus capricieux que grinçant et qui, à mi-chemin, devient tout de mystère avec une pâte sonore qui semble surgir d'on ne sait où. L'effet est saisissant et l'oeuvre s'achève dans un envoiement qui restera l'une des plus belles choses que j'aie entendues en concert.

En bis, une petite pièce de Joaquín Nin, la "Danse de la frayeur" tirée de "El amor Brujo" de Manuel de Falla et un tango aux modulations inattendues dont l'auteur m'échappe. Autant de merveilles.

Grande et magnifique Alicia de Larrocha!

Marc SAMSON



L'American Ballet Comedy a fait un bel effort d'adaptation au public de Québec, lors du numéro des frères Molotov, en faisant allusion aux frères Stastny...

## Avec l'American Ballet Comedy Le rire est roi aux Réjouidanses

◆ Puisque les Réjouidanses peuvent / doivent servir de vitrine de la danse, à Québec, aussi bien la rendre attrayante, cette vitrine, et pourquoi pas voyante? C'est ce qu'a réalisé l'American Ballet Comedy, vendredi soir au Grand Théâtre, avec son spectacle tenant moins de la danse, du reste, que des numéros de club ou de cirque ambulants. Qu'importe, le public a été conquis.

Cette troupe de huit danseurs newyorkais, dirigée par le fondateur John Bowyer, présentait pas moins de ...15 numéros empruntant à tous les genres, sauf à la danse telle qu'on l'entend habituellement. D'ailleurs, il n'y avait pas méprise sur la marchandise, le feuillet du programme étant illustré de deux pieds, l'un chaussé du soulier à pointe dure, l'autre d'une bottine de clown!

Dès le départ, le ton était donné par un annonceur qui faisait ainsi les présentations: "Directement du Casa Loma de Montréal et du cabaret Saint-Charles de Limoilou..." Remarquons l'effort de québéçisation! C'est ainsi que plus loin, on faisait allusion à la nouvelle émission de Michel Jasmin à Radio-Québec, aux Plaines d'Abraham, aux frères Stastny, etc. Un peu tiré par les cheveux, mais encore une fois, puisque le public a ri...

### Comédie music-hall

Pour Bowyer, qui signe toutes les "chorégraphies", le truc consistait évidemment à se moquer sans malice d'un peu de toutes les danses, la classique, la moderne, l'expérimentale, le flamenco, le music-hall, mais ce faisant, on se situait justement au niveau de la "comédie music-hall", quand ce n'était pas au niveau de la performance de chapeau.

Il faut avouer que l'intention était non dissimulée, le spectacle se terminant par un plaidoyer sur

une chanson intitulée "Where are the clowns?" Finale non exempte de sentimentalité à l'américaine, comme certains autres numéros, dont "La valse des souvenirs", où un vieux couplet maladroitement quelques stepettes. Le "sous-rire" tendre, ça fait quand même du bien...

Plus souvent qu'autrement, ce n'était pas le sous-rire, mais le fou rire, avec des "foleries" de toutes espèces. On se souviendra longtemps de la danse des coquerelles, d'un hamburger dûment identifié "MacDonald", de Miss Piggy en statue de la liberté, de deux E.T. etc.

### Dansepartout, aujourd'hui

Dans ce matériel hétéroclite, certaines trouvailles valaient vraiment d'être vues. Mentionnons cette grosse chenille laissant échapper un joli papillon (clin d'oeil au pavot de Pavlova) une journée dans la vie de trois pétunias, où le soleil, la lune et les étoiles se mettent à danser, et surtout la "Main de Dieu", où l'on extirpe d'un cadavre une âme toute légère personnifiée par une merveilleuse danseuse japonaise, et c'est alors qu'une immense main lui fait signe: très "cute", cette petite âme rose prenant des poses dans la grande main blanche...

J'hésite encore à qualifier de spectacle de danse cet ensemble de numéros où, la plupart du temps, pour faire comique, on s'applique à danser tout de travers...

Les Réjouidanses se terminent ce soir, avec la deuxième représentation du spectacle de Dansepartout, toujours à la salle Octave-Crémazie, à 20h. Auparavant, notre troupe professionnelle aura créé un précédent, avec le tout premier "Croque-danse", à l'image des fameux "Croque-musique", au Grand Théâtre, à 11h ce matin. Allez-y bruncher en famille...

Régis TREMBLAY

## Le Théâtre Parminou a pris un énorme risque artistique

◆ "Mouvances ou Le cirque de l'impossible Amérique" présenté ces jours-ci par le Théâtre Parminou à Montréal et à Québec constitue une bonne synthèse des credo vécus par cette troupe. Dix années de travail théâtral hors des sentiers battus et au service du changement social, ça laisse des marques. Fidèle à son discours, la coopérative qui rayonne partout au Québec en partant des Bois Francs a cependant pris, avec sa dernière création, un énorme risque artistique.

Le spectacle est construit comme une représentation de cirque, avec cinq personnages principaux que l'on voit en piste, où ils s'adressent à nous normalement. Mais ils nous entraînent également dans les coulisses, dans le quotidien de leur vie privée et là, les échanges se font dans une langue inventée, absolument incompréhensible. Des banalités peut-être, mais quand même bien l'essence même de leur vie, échappent ainsi au spectateur que l'on voulait libre de mettre lui-même les mots sur les émotions. D'où le risque de malentendu et de non-communication, déjà couru avec la forme du spectacle.

L'action On trouve dans ce cirque le patron, Rosaire Jovial, magicien québécois (Jean-Léon Rondeau); Elizabeth Brown, sa femme, dompteuse originaire de Calgary (Hélène Desperriers); Youliette la petite écuyère russe (Maryline Trahan); Roméo Smith, l'homme fort américain (Jean-François Gagnon) et Alfredo, le latino-américain, régisseur et homme à tout faire, (Jacques Drolet).

La production joue donc sur deux plans: celui des numéros de cirque, qui illustrent en gros des thèmes de relations humaines: partage des rôles dans le couple, possessivité, jalousie, etc. et, entremêlés aux numéros de piste, des scènes de la vie privée, derrière le rideau, où les comportements contestables sont corrigés. Par exemple: le cirque à propriétaire unique va fermer: l'entreprise sera sauvée quand tous y réinvestiront leurs avoirs et partageront le pouvoir. Rosaire et Elizabeth ont décidé de divorcer: la vie du groupe n'en sera pas affectée et on célébrera même l'événement en sablant le champagne...

Les objectifs de tout cela sont louables, mais le message est drapé dans une incroyable enveloppe de naïveté et livré avec des gros sabots qui neutralisent pratiquement les intentions.

La deuxième partie du spectacle est présentée dans une vision plus universelle. La troupe voyage aux Etats-Unis et adapte ses numéros aux modes ambiantes: l'initiation d'Esperanza au trapèze en est un exemple. Puis on traverse au Mexique; là, Alfredo fera la leçon à une Elizabeth trop marchandeuse avec les vendeurs ambulants qui côtoient les mendiants. Au Guatemala, le cirque aura droit à la "révolution" et à une fuite précipitée. Mais là non plus, la réflexion n'ira pas bien loin: après tout, on est au cirque.

La soirée s'achève sur un tableau pacifiste où l'amour et surtout l'humour viendront littéralement "regonfler" la planète épuisée par les guerres. En guise d'épilogue, les survivants du



Dans l'ordre, Maryline Trahan, Jacques Drolet, Jean-Léon Rondeau, Jean-François Gagnon et Hélène Desperriers.

cirque des désormais "possibles Amériques", prennent connaissance du testament de Rosaire devant son urne funéraire. Rien de dramatique: un bouquet de ballons de bonnes intentions.

### La production

La forme du spectacle présente plusieurs points d'intérêts sur le plan visuel notamment (françois Roux et Réal Sasseville y ont collaboré). Les comédiens (Alfredo, Roméo et Elizabeth surtout) ont un abattage, une présence et une technique vocale efficaces. Cela nous change des dictions déficientes, des phrases inexistantes et des voix forcées qui deviennent malheureusement monnaie courante depuis quelque temps chez les nouveaux venus locaux.

C'est le fond, le contenu du spectacle, qui souffre le plus de ce choix que l'on a fait

d'éliminer tout dialogue compréhensible des scènes de la vie privée des individus. Des épisodes entiers restent ainsi un mystère. Après tout, la parole nous a été donnée pour communiquer et le dialogue le plus banal peut en apprendre long sur ceux qui parlent par le simple choix des mots, la construction des phrases et le ton des échanges.

Le plus grave est que cette option peut même être perçue comme un jugement de valeur sur le privé et le public de la vie des gens. Je ne crois pas que le credo du Parminou aille dans ce sens pourtant; la troupe depuis dix ans justement tout fait pour prôner une meilleure qualité de vie pour tout le monde, dans tous les domaines.

On peut se consoler en pensant que le spectacle ne manquera pas de soulever des discussions vitales sur le plan artistique.

Martine R.-CORRIVAULT

**ATTENTION**  
Pour votre télé-horaire du jour, consultez votre Télé-Magazine de samedi

télé-horaire

Position  
2 CFCM (4) Québec  
3 CKMI (5) Québec  
6 CBVT (11) Québec  
7 WCAX (3) Burlington (CBS)  
8 CIVQ (15) Radio-Québec

Position  
10 TVFQ (99)  
12 CFCF-TV Montréal (CTV)  
13 WYNY (22) Burlington (ABC)  
16C CKSH (9) Sherbrooke  
17D WPTZ (5P) Plattsburgh (NBC)

Position  
18E CHLT (7) Sherbrooke  
19F CKTM (13) Trois-Rivières  
20G WCFE (57) Plattsburgh (PBS)

\* Pour l'horaire des stations de l'Est du Québec, Inter-Vision et la Télévision Payante, consultez le Télé-Magazine.

**ATTENTION**  
Pour votre télé-horaire du jour, consultez votre Télé-Magazine de samedi



Gillet  
jure laine  
avec  
Robert Gillet  
et l'imprévisible  
Gigot

Enregistrement Place Laurier  
lundi au mercredi à midi,  
jeudi 11h30 et 15h30.  
Diffusion  
lundi au vendredi à 19h00.



# OÙ ALLER À QUÉBEC ...ET DANS NOS RÉGIONS



## exposition

### MUSEES

**MUSEE DU QUEBEC**, 1 rue Wolfe, parc des Champs de bataille. Tous les jours, 9h15 à 17h; mer 9h15 à 23h. Possibilité de guide au numéro: 643-4103. Le Grand Héritage. Une exposition associant l'art et l'histoire de l'église catholique du Québec, des débuts de la colonie à nos jours. Se termine le 13 janv.

**MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC**, 9 rue de l'Université, haute ville. Mar. au dim. 10h à 16h. Adm. \$2. \$1 étud. et âge d'or. Entrée libre pour les 12 ans et moins; \$2,50 famille le dim. Exposition d'art sacré intitulée "Au cœur de l'église canadienne". Des pièces, prêtées par l'archevêché de Québec, témoignent de l'histoire religieuse du Québec et de la vie privée et sacrée des ecclésiastiques. Se termine le 5 mai. Une exposition présentée au cabinet d'estampe, soulignant le rayonnement du Vatican. N.B.: Le Musée du séminaire conjointement avec le Musée du Québec, a mis au point un programme permettant aux visiteurs, à l'aide d'une personne-ressource, de profiter de l'exposition "Le Grand Héritage" du Musée du Québec, et "Au cœur de l'église canadienne" du Musée du séminaire. Ce programme est gratuit et se déroule comme suit: 13h30, visite animée des salles du Musée du Québec "Le Grand Héritage"; 15h, départ en autobus spécial pour le Musée du séminaire; 15h30, visite commentée avec animation de l'exposition "Au cœur de l'église canadienne"; 16h30, retour au Musée du Québec en autobus spécial (facultatif). Rens: 643-4103. Cette activité se déroule les sam. et dim. Jusqu'au 28 oct.

**MUSEE DE LA MAISON CHEVALIER**, 50 rue Marché-Champlain, place Royale. Mar. au dim. 10h à 17h. Réservation pour groupes: 643-9689. "Autour des îles du St-Laurent", exposition comprenant des tableaux, cartes, instruments de navigation aidant à faire découvrir l'importance des îles. Également, l'évolution du peuplement des îles, la vie quotidienne des insulaires, la flore, la faune. Les visiteurs pourront également voir deux dioramas et assister à la présentation d'une quinzaine de courts et longs métrages portant sur le St-Laurent, les îles, la navigation ou la pêche. Se termine dim.

**MUSEE DES URSLINES**, 12 rue Donnacona (694-0694). Thème: "Le patrimoine des Ursulines pendant 120 ans de régime français". Musée historique et ethnologique. Mar. au sam. 9h30 à 12h; 13h30 à 17h; dim. 12h30 à 17h30. Adm. \$1; \$0,50 étud. et 60 ans et plus; \$2,50 famille.

**CENTRE MARIE-DE-L'INCARNATION**, 18 rue Donnacona (892-1569). Centre spirituel — souvenir de Marie de l'Incarnation — documents et livres. Mar. au sam. 10h à 11h30; 14h à 17h; dim. 14h à 17h. Entrée libre.

**CYCLORAMA DE JE-SURALEVE INC.**, Ste-Anne-de-Beaupré (418) 827-3101. Des explications sont données en français et en anglais. Scène panoramique permettant de voir la ville de Jérusalem et ses environs, il y a deux mille ans "Le jour même du crucifiement". Après cette visite, il est possible de visiter l'église et les dépendances. Tous les jours 9h à 18h. Jusqu'en nov. Aucune réservation nécessaire. Adm.: \$3; \$2-12-16 ans; \$1-6-12 ans.

**MUSEE HISTORIQUE**, 22 rue Ste-Anne (892-2289). Tous les jours, 10h à 17h. Adm.: \$2; \$1,50 âge d'or; \$1 étud.; \$0,75 enf. Musée de cire artistique. Scènes animées de personnages de cire (grandeur nature) dans des décors historiques.

**MUSEE DE L'HOTEL-DIEU**, 32 rue Charlevoix (892-2402). Patrimoine des sœurs légué par les ancêtres; collection de toiles de peintres canadiens, vieux meubles, ustensiles, etc. Ouvert de 9h à 11h, 14h à 17h. Fermé le dim. Visites de groupe sur rendez-vous seulement.

**MUSEE DU PHOTOGRAPHIE A CY-LINDRES**, 9812 av. Royale, Ste-Anne-de-Beaupré (827-5367). Visite guidée de 130 photographes et cylindres en état de fonctionnement couvrant une période de 1877 à 1920. En anglais et en français. Adm.: \$2; demi-tarif pour les 12 ans et moins.

**MUSEE DU CHATEAU FRONTENAC**, 1 rue des Carrières. Tous les jours 10h à 19h. Maquettes, animées, "L'histoire en mouvement", une réalisation de Françoise Bonzon.

**L'EMPIRE DE MME BELLELEY**, 24 rue de la Fabrique, Québec. Tous les jours 12h à 22h. Possibilité de visites guidées pour les groupes: 692-4579. Présentation de la collection de costumes, bijoux, chapeaux, etc., créés et portés par Mme Henriette Belleley. Adm.: \$3 adultes; \$20 âge d'or. Entrée libre pour les 12 ans et moins accompagné d'un adulte. Prix spéciaux pour groupes.

**LA MAISON CHEVALIER**, 50 rue Marché-Champlain, place Royale. Mar. au dim. 10h à 17h. Réservation pour groupes: 643-9689. "Autour des îles du St-Laurent", exposition comprenant des tableaux, cartes, instruments de navigation aidant à faire découvrir l'importance des îles. Également, l'évolution du peuplement des îles, la vie quotidienne des insulaires, la flore, la faune. Les visiteurs pourront également voir deux dioramas et assister à la présentation d'une quinzaine de courts et longs métrages portant sur le St-Laurent, les îles, la navigation ou la pêche. Se termine dim.

**CENTRE MARIE-DE-L'INCARNATION**, 18 rue Donnacona (892-1569). Centre spirituel — souvenir de Marie de l'Incarnation — documents et livres. Mar. au sam. 10h à 11h30; 14h à 17h; dim. 14h à 17h. Entrée libre.

**CYCLORAMA DE JE-SURALEVE INC.**, Ste-Anne-de-Beaupré (418) 827-3101. Des explications sont données en français et en anglais. Scène panoramique permettant de voir la ville de Jérusalem et ses environs, il y a deux mille ans "Le jour même du crucifiement". Après cette visite, il est possible de visiter l'église et les dépendances. Tous les jours 9h à 18h. Jusqu'en nov. Aucune réservation nécessaire. Adm.: \$3; \$2-12-16 ans; \$1-6-12 ans.

**LES VOUTES DU PALAIS**, côte du Palais. Pour visites commentées: 694-6092. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Aimer Québec au fil du temps, cette exposition illustre comment la ville de Québec est devenue le lieu privilégié des

touristes. Tableaux, aquarelles, photographies, documents originaux, guides de voyages, manuscrits. Se termine le 18 nov.

**CHRISTORAMA**, Cuivres Albert Gilles Inc., route 138, 10 km avant Ste-Anne-de-Beaupré, 7450 boul. Ste-Anne, Château-Richer (418) 824-4224. 50 tableaux en argent repressés décrivant avec détails la vie du Christ. Cette œuvre demandée à l'artiste 15 ans de travail. D'autres œuvres profanes et religieuses sont exposées à la même adresse.

**MUSEE DU CHATEAU FRONTENAC**, 1 rue des Carrières. Tous les jours 10h à 19h. Maquettes, animées, "L'histoire en mouvement", une réalisation de Françoise Bonzon.

**L'EMPIRE DE MME BELLELEY**, 24 rue de la Fabrique, Québec. Tous les jours 12h à 22h. Possibilité de visites guidées pour les groupes: 692-4579. Présentation de la collection de costumes, bijoux, chapeaux, etc., créés et portés par Mme Henriette Belleley. Adm.: \$3 adultes; \$20 âge d'or. Entrée libre pour les 12 ans et moins accompagné d'un adulte. Prix spéciaux pour groupes.

**LA MAISON CHEVALIER**, 50 rue Marché-Champlain, place Royale. Mar. au dim. 10h à 17h. Réservation pour groupes: 643-9689. "Autour des îles du St-Laurent", exposition comprenant des tableaux, cartes, instruments de navigation aidant à faire découvrir l'importance des îles. Également, l'évolution du peuplement des îles, la vie quotidienne des insulaires, la flore, la faune. Les visiteurs pourront également voir deux dioramas et assister à la présentation d'une quinzaine de courts et longs métrages portant sur le St-Laurent, les îles, la navigation ou la pêche. Se termine dim.

**CENTRE MARIE-DE-L'INCARNATION**, 18 rue Donnacona (892-1569). Centre spirituel — souvenir de Marie de l'Incarnation — documents et livres. Mar. au sam. 10h à 11h30; 14h à 17h; dim. 14h à 17h. Entrée libre.

**CYCLORAMA DE JE-SURALEVE INC.**, Ste-Anne-de-Beaupré (418) 827-3101. Des explications sont données en français et en anglais. Scène panoramique permettant de voir la ville de Jérusalem et ses environs, il y a deux mille ans "Le jour même du crucifiement". Après cette visite, il est possible de visiter l'église et les dépendances. Tous les jours 9h à 18h. Jusqu'en nov. Aucune réservation nécessaire. Adm.: \$3; \$2-12-16 ans; \$1-6-12 ans.

**LES VOUTES DU PALAIS**, côte du Palais. Pour visites commentées: 694-6092. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Aimer Québec au fil du temps, cette exposition illustre comment la ville de Québec est devenue le lieu privilégié des

touristes. Tableaux, aquarelles, photographies, documents originaux, guides de voyages, manuscrits. Se termine le 18 nov.

**CHRISTORAMA**, Cuivres Albert Gilles Inc., route 138, 10 km avant Ste-Anne-de-Beaupré, 7450 boul. Ste-Anne, Château-Richer (418) 824-4224. 50 tableaux en argent repressés décrivant avec détails la vie du Christ. Cette œuvre demandée à l'artiste 15 ans de travail. D'autres œuvres profanes et religieuses sont exposées à la même adresse.

**MUSEE DU CHATEAU FRONTENAC**, 1 rue des Carrières. Tous les jours 10h à 19h. Maquettes, animées, "L'histoire en mouvement", une réalisation de Françoise Bonzon.

**L'EMPIRE DE MME BELLELEY**, 24 rue de la Fabrique, Québec. Tous les jours 12h à 22h. Possibilité de visites guidées pour les groupes: 692-4579. Présentation de la collection de costumes, bijoux, chapeaux, etc., créés et portés par Mme Henriette Belleley. Adm.: \$3 adultes; \$20 âge d'or. Entrée libre pour les 12 ans et moins accompagné d'un adulte. Prix spéciaux pour groupes.

**LA MAISON CHEVALIER**, 50 rue Marché-Champlain, place Royale. Mar. au dim. 10h à 17h. Réservation pour groupes: 643-9689. "Autour des îles du St-Laurent", exposition comprenant des tableaux, cartes, instruments de navigation aidant à faire découvrir l'importance des îles. Également, l'évolution du peuplement des îles, la vie quotidienne des insulaires, la flore, la faune. Les visiteurs pourront également voir deux dioramas et assister à la présentation d'une quinzaine de courts et longs métrages portant sur le St-Laurent, les îles, la navigation ou la pêche. Se termine dim.

**CENTRE MARIE-DE-L'INCARNATION**, 18 rue Donnacona (892-1569). Centre spirituel — souvenir de Marie de l'Incarnation — documents et livres. Mar. au sam. 10h à 11h30; 14h à 17h; dim. 14h à 17h. Entrée libre.

**CYCLORAMA DE JE-SURALEVE INC.**, Ste-Anne-de-Beaupré (418) 827-3101. Des explications sont données en français et en anglais. Scène panoramique permettant de voir la ville de Jérusalem et ses environs, il y a deux mille ans "Le jour même du crucifiement". Après cette visite, il est possible de visiter l'église et les dépendances. Tous les jours 9h à 18h. Jusqu'en nov. Aucune réservation nécessaire. Adm.: \$3; \$2-12-16 ans; \$1-6-12 ans.

**LES VOUTES DU PALAIS**, côte du Palais. Pour visites commentées: 694-6092. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Aimer Québec au fil du temps, cette exposition illustre comment la ville de Québec est devenue le lieu privilégié des

touristes. Tableaux, aquarelles, photographies, documents originaux, guides de voyages, manuscrits. Se termine le 18 nov.

**CHRISTORAMA**, Cuivres Albert Gilles Inc., route 138, 10 km avant Ste-Anne-de-Beaupré, 7450 boul. Ste-Anne, Château-Richer (418) 824-4224. 50 tableaux en argent repressés décrivant avec détails la vie du Christ. Cette œuvre demandée à l'artiste 15 ans de travail. D'autres œuvres profanes et religieuses sont exposées à la même adresse.

**MUSEE DU CHATEAU FRONTENAC**, 1 rue des Carrières. Tous les jours 10h à 19h. Maquettes, animées, "L'histoire en mouvement", une réalisation de Françoise Bonzon.

**L'EMPIRE DE MME BELLELEY**, 24 rue de la Fabrique, Québec. Tous les jours 12h à 22h. Possibilité de visites guidées pour les groupes: 692-4579. Présentation de la collection de costumes, bijoux, chapeaux, etc., créés et portés par Mme Henriette Belleley. Adm.: \$3 adultes; \$20 âge d'or. Entrée libre pour les 12 ans et moins accompagné d'un adulte. Prix spéciaux pour groupes.

**LA MAISON CHEVALIER**, 50 rue Marché-Champlain, place Royale. Mar. au dim. 10h à 17h. Réservation pour groupes: 643-9689. "Autour des îles du St-Laurent", exposition comprenant des tableaux, cartes, instruments de navigation aidant à faire découvrir l'importance des îles. Également, l'évolution du peuplement des îles, la vie quotidienne des insulaires, la flore, la faune. Les visiteurs pourront également voir deux dioramas et assister à la présentation d'une quinzaine de courts et longs métrages portant sur le St-Laurent, les îles, la navigation ou la pêche. Se termine dim.

**CENTRE MARIE-DE-L'INCARNATION**, 18 rue Donnacona (892-1569). Centre spirituel — souvenir de Marie de l'Incarnation — documents et livres. Mar. au sam. 10h à 11h30; 14h à 17h; dim. 14h à 17h. Entrée libre.

**CYCLORAMA DE JE-SURALEVE INC.**, Ste-Anne-de-Beaupré (418) 827-3101. Des explications sont données en français et en anglais. Scène panoramique permettant de voir la ville de Jérusalem et ses environs, il y a deux mille ans "Le jour même du crucifiement". Après cette visite, il est possible de visiter l'église et les dépendances. Tous les jours 9h à 18h. Jusqu'en nov. Aucune réservation nécessaire. Adm.: \$3; \$2-12-16 ans; \$1-6-12 ans.

**LES VOUTES DU PALAIS**, côte du Palais. Pour visites commentées: 694-6092. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Aimer Québec au fil du temps, cette exposition illustre comment la ville de Québec est devenue le lieu privilégié des

touristes. Tableaux, aquarelles, photographies, documents originaux, guides de voyages, manuscrits. Se termine le 18 nov.

**CHRISTORAMA**, Cuivres Albert Gilles Inc., route 138, 10 km avant Ste-Anne-de-Beaupré, 7450 boul. Ste-Anne, Château-Richer (418) 824-4224. 50 tableaux en argent repressés décrivant avec détails la vie du Christ. Cette œuvre demandée à l'artiste 15 ans de travail. D'autres œuvres profanes et religieuses sont exposées à la même adresse.

**MUSEE DU CHATEAU FRONTENAC**, 1 rue des Carrières. Tous les jours 10h à 19h. Maquettes, animées, "L'histoire en mouvement", une réalisation de Françoise Bonzon.

**L'EMPIRE DE MME BELLELEY**, 24 rue de la Fabrique, Québec. Tous les jours 12h à 22h. Possibilité de visites guidées pour les groupes: 692-4579. Présentation de la collection de costumes, bijoux, chapeaux, etc., créés et portés par Mme Henriette Belleley. Adm.: \$3 adultes; \$20 âge d'or. Entrée libre pour les 12 ans et moins accompagné d'un adulte. Prix spéciaux pour groupes.

**LA MAISON CHEVALIER**, 50 rue Marché-Champlain, place Royale. Mar. au dim. 10h à 17h. Réservation pour groupes: 643-9689. "Autour des îles du St-Laurent", exposition comprenant des tableaux, cartes, instruments de navigation aidant à faire découvrir l'importance des îles. Également, l'évolution du peuplement des îles, la vie quotidienne des insulaires, la flore, la faune. Les visiteurs pourront également voir deux dioramas et assister à la présentation d'une quinzaine de courts et longs métrages portant sur le St-Laurent, les îles, la navigation ou la pêche. Se termine dim.

**CENTRE MARIE-DE-L'INCARNATION**, 18 rue Donnacona (892-1569). Centre spirituel — souvenir de Marie de l'Incarnation — documents et livres. Mar. au sam. 10h à 11h30; 14h à 17h; dim. 14h à 17h. Entrée libre.

**CYCLORAMA DE JE-SURALEVE INC.**, Ste-Anne-de-Beaupré (418) 827-3101. Des explications sont données en français et en anglais. Scène panoramique permettant de voir la ville de Jérusalem et ses environs, il y a deux mille ans "Le jour même du crucifiement". Après cette visite, il est possible de visiter l'église et les dépendances. Tous les jours 9h à 18h. Jusqu'en nov. Aucune réservation nécessaire. Adm.: \$3; \$2-12-16 ans; \$1-6-12 ans.

**LES VOUTES DU PALAIS**, côte du Palais. Pour visites commentées: 694-6092. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Aimer Québec au fil du temps, cette exposition illustre comment la ville de Québec est devenue le lieu privilégié des

touristes. Tableaux, aquarelles, photographies, documents originaux, guides de voyages, manuscrits. Se termine le 18 nov.

**CHRISTORAMA**, Cuivres Albert Gilles Inc., route 138, 10 km avant Ste-Anne-de-Beaupré, 7450 boul. Ste-Anne, Château-Richer (418) 824-4224. 50 tableaux en argent repressés décrivant avec détails la vie du Christ. Cette œuvre demandée à l'artiste 15 ans de travail. D'autres œuvres profanes et religieuses sont exposées à la même adresse.

**MUSEE DU CHATEAU FRONTENAC**, 1 rue des Carrières. Tous les jours 10h à 19h. Maquettes, animées, "L'histoire en mouvement", une réalisation de Françoise Bonzon.

**L'EMPIRE DE MME BELLELEY**, 24 rue de la Fabrique, Québec. Tous les jours 12h à 22h. Possibilité de visites guidées pour les groupes: 692-4579. Présentation de la collection de costumes, bijoux, chapeaux, etc., créés et portés par Mme Henriette Belleley. Adm.: \$3 adultes; \$20 âge d'or. Entrée libre pour les 12 ans et moins accompagné d'un adulte. Prix spéciaux pour groupes.

**LA MAISON CHEVALIER**, 50 rue Marché-Champlain, place Royale. Mar. au dim. 10h à 17h. Réservation pour groupes: 643-9689. "Autour des îles du St-Laurent", exposition comprenant des tableaux, cartes, instruments de navigation aidant à faire découvrir l'importance des îles. Également, l'évolution du peuplement des îles, la vie quotidienne des insulaires, la flore, la faune. Les visiteurs pourront également voir deux dioramas et assister à la présentation d'une quinzaine de courts et longs métrages portant sur le St-Laurent, les îles, la navigation ou la pêche. Se termine dim.

**CENTRE MARIE-DE-L'INCARNATION**, 18 rue Donnacona (892-1569). Centre spirituel — souvenir de Marie de l'Incarnation — documents et livres. Mar. au sam. 10h à 11h30; 14h à 17h; dim. 14h à 17h. Entrée libre.

**CYCLORAMA DE JE-SURALEVE INC.**, Ste-Anne-de-Beaupré (418) 827-3101. Des explications sont données en français et en anglais. Scène panoramique permettant de voir la ville de Jérusalem et ses environs, il y a deux mille ans "Le jour même du crucifiement". Après cette visite, il est possible de visiter l'église et les dépendances. Tous les jours 9h à 18h. Jusqu'en nov. Aucune réservation nécessaire. Adm.: \$3; \$2-12-16 ans; \$1-6-12 ans.

**LES VOUTES DU PALAIS**, côte du Palais. Pour visites commentées: 694-6092. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Aimer Québec au fil du temps, cette exposition illustre comment la ville de Québec est devenue le lieu privilégié des

## divers

**CONCERT-TEMOIGNAGE**, Jean-Marc Campagna, ténor, chanteur, organisateur-animateur. Chapelle Villa Ste-Anne, 1675 Bourg-la-Reine, Charlebourg. 20h. Entrée libre.

**CONCERT-CROISSANT**, Tous les dim. 10h30. Bibliothèque de Québec, 350 rue St-Joseph est. Cette semaine: Evelyn Kiely, flûtiste. Entrée libre. Cependant, les intéressés doivent se procurer un laissez-passer au comptoir des volumes.

**LA CHORALE ST-DOMINIQUE**, Dim. lors de la messe de 11h. Au programme: des œuvres de Faubert, Houdy, Palestrina, Victoria et Willan. Eglise St-Dominique, 175 Grande-Allee ouest. Rens: 522-3963.

**CONCERT CONJOINT**, "Prends le temps d'aimer et de chanter". Avec L'Echo du Vieux-Port, Les Voix de l'Amitié et le Choeur Na-Bucce. Eglise St-Benoît de Beauce, dim. 20h. Adm.: \$5.

**BEAUCHE**

**CONCERT CONJOINT**, "Prends le temps d'aimer et de chanter". Avec L'Echo du Vieux-Port, Les Voix de l'Amitié et le Choeur Na-Bucce. Eglise St-Benoît de Beauce, dim. 20h. Adm.: \$5.

**SECRETARIAT PERMANENT DES PEUPLES FRANCOPHONES**, 54 rue Saint-Pierre. Tous les jours de 8h30 à 16h30. Présentation de l'exposition "Jura, 23e Canton". Se termine le 31 oct.

**BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LORETTEVILLE**, 307 Kinc. Sam. 10h à 16h; dim. 13h30 à 16h. Chrystiane Dubé-Raté, poterie; Isabelle Dubé-Lessard, huiles et email sur cuivre.

**CAISSE POPULAIRE DE CAP-ROUGE**, 1111 boul. de la Chaudière. Leo Solotoff, aquaroles.

**CENTRE FRANCOIS-CHARON**, hall d'entrée, 525 boul. Hamel. Tous les jours, 9h à 21h. Odette Deschênes et Georgette Marion, huiles. Se termine le 6 nov.

**EGLISE STE-ODILE**, coin Duval et Des Chênes, sous-sol. Sam. 13h à 21h; dim. 10h à 21h. Travaux de 30 artisans.

**GLAUCUS ENR.**, hangar des boutiques, 2e plancher, Vieux-Port de Québec. Sam. dim. 11h et 18h. Exposition de papillons, 400 espèces, et 1.000 spécimens du monde entier.

**STUDIO EDMOUR**, 2052, 1re Avenue, Québec. Lun. au sam. 9h30 à 22h. Edmour Perron. Peinture, sculpture, céramique, email sur cuivre, cuir ciré.

**LE STUDIO D'ART MARIE-DE-L'INCARNATION** expose les œuvres de ses élèves, artistes amateurs de 8 à 73 ans. Édifice G, 675 boul. St-Cyrille. Se termine le 31 oct.

**ARTHABASKA**

**MUSEE LAURIER**, 16 rue Laurier ouest, Arthabaska. Mar. au ven. 9h à 12h, 13h30 à 17h; sam. dim. 13h30 à 17h. Paule Genest, peintre. 54 tableaux comprenant des paysages, des personnages féminins et des fleurs. Se termine dim.

**RENE BERTRAND**, 1181 rue Cartier. Mer. au sam. 12h à 18h; jeu. ven. jusqu'à 21h. Françoise Tounissoux, série "Te souviens-tu du temps où on souffrait tant...". Se termine le 3 nov.

**LE SALON DES ARTISTES FRANÇAIS**, 320 rue du

**CLUB AMENTA**, Symposium sous le thème "Quand la science rencontre la conscience". Il sera animé par trois spécialistes: Les docteurs Luc Joubert, Pierre Roches De Coppens et Bernard Grad. Au: Hôtel Loews Le Concorde, 1225 Place Montcalm. Rens: 628-4770.

**OPERATIONS PORTES OUVERTES**, Hôpital Laval.

**ASSOCIATION DES PROFESSEURS DU CONSERVATOIRE DE QUÉBEC**, Réunion générale annuelle dim. 14h. Conservatoire de Musique de Québec, rue St-Amable.

**LES PAUVRES DE SAINT-FRANCOIS**, Rencontre de prières avec chants et proclamation prophétique, dim. 13h30. Eglise Notre-Dame-du-Chemin, 219 rue Père Marquette.

**LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE DE CHARLESBOURG**, Assemblée générale annuelle, dim. 14h. La réunion sera suivie du premier concert de la série "Dimanche en Musique". Hôtel de ville de Charlesbourg, 7575 boul. Henri-Bourassa. Adm.: \$5.

**CENTENAIRE DE L'ARRIVEE DES RELIGIEUX DE ST-VINCENT-DE-PAUL AU CANADA**, Au: Peps de l'Université Laval.

**ECKANKAR**, centre de Québec. Soirée thématique "Est-ce ma seule vie?" 20h. Motel Voyageur, Salon Rouge, 2250 boul. Ste-Anne. Entrée libre. Rens: 527-9701.

**GHIETTO PASTER**, soirée jazz mixte, dim. 21h. Chez Culture, 29 rue Couillard, 2e étage. Adm.: \$0,50.

## danse

**LES REJOINDANSES**, présentent quatre troupes de danse renommées. Ce soir 20h. Dansepartout, Grand Théâtre de Québec. Adm.: \$15; \$10 étud. Se termine dim.

**CROQUE-MUSIQUE**, Tous les dim. 11h: Foyer Louis Fréchette du Grand Théâtre de Québec. Cette semaine: Dansepartout. Adm.: \$2,50 entrée libre pour les enfants de 12 ans et moins accompagnés.

**THEATRE DU GRAND DERANGEMENT**, 30 rue St-Stanislas. Dim. 21h. Bob Walsh, blues.

**EDIFICE CSN**, 155 boul. Charest est. Au: à compter de 13h30. Gala d'amateurs folklorique avec l'Orchestre de André Bernier. Animateur: Martial Morency. Prix de présence: Adm.: \$3,50. Rens: Martial Morency, 831-1583 et Jean-Paul Desjardins, 523-3307.

**THEATRE DU GRAND DERANGEMENT**, 30 rue St-Stanislas. Dim. 21h. Bob Walsh, blues.

**CEGEP DE STE-FOY**, 2410 chemin Ste-Foy, petit amphithéâtre, (entrée salle Albert-Rousseau). Au: 14h: "Partir en peur" par le Théâtre des Conforts. Avec Hélène Blanchard et Judith Savard. Ce spectacle est destiné à toute la famille et plus particulièrement aux enfants de 5 ans et plus.

## musique

**CONCERT COUPERIN DU MUSEE DU QUEBEC**, L'orchestre sera sous la direction de Jean-Michel Boulay. Soliste: Yves Préfontaine, clavicéste. Au programme: la musique de Haydn. 14h30 au: chapelle du monastère des Ursulines de Québec, Hôtel-Dieu de Québec.

**CLUB DE SKI OOK-PIK**: autre randonnée pédestre, Bûché Thomassin, Sainte-Brigitte-de-Laval, rassemblement au stationnement des Galeries de Charlebourg 9h.

**Service des activités sportives de l'Université Laval**: autre BainPEPS, à la piscine, 19h30 à 22h15, et PatinoPEPS, à l'aréna, 20h10 à 22h50.

## VOIR ET ENTENDRE

◆ 16h30: **ENTRE LES LIGNES**, avec Denise Bombardier, à Radio-Canada (câble 6, canal 11). D'abord, une discussion autour du livre "Tant qu'il y aura des profs", de Hervé Hamont et Patrice Rotman, avec Suzanne Tremblay, professeur à l'UQR, Emile Robichaud, directeur d'école, Hidburg Barkany, parent et Thérèse Baron, ex-sous-ministre de l'Éducation.

◆ 21h: **WET GOLD**. Au réseau CTV (câble et canal 12). Les admirateurs de Brooke Shields de l'Éducation.

◆ 19h: **TERRE HUMAINE**. Début des reprises de la première saison de ce téléroman populaire de son temps. C'est bien sûr le choix qu'a fait Radio-Canada pour remplacer "Le Parc des Braves" qui a pris la place du "Temps d'une paix" annulé cette saison.

◆ 19h30: **6e GALA DE L'ADISQ**, remise des trophées Félix, toujours à Radio-Canada. En direct de l'Expo-Théâtre, Jean-Pierre Ferland succède à Yvon Deschamps pour animer la soirée. Des vedettes comme Pierre Bertrand, Martine Chevrier, Pierre Flynn, Louise Forestier, André-Philippe Gagnon, Michel Lemieux, Robert Leroux (qui interprétera les quatre chansons mises en nomination) se produiront durant le gala.

◆ 21h50: **LE DERNIER METRE**. Radio-Canada rend hommage au réalisateur François Truffaut décédé la semaine dernière, en présentant son très beau film avec Catherine Deneuve et Gérard Depardieu.

◆ 21h: **WET GOLD**. Au réseau CTV (câble et canal 12). Les admirateurs de Brooke Shields de l'Éducation.

# ÉCONOMIE

Roger D. Landry

## “Je suis un administrateur supérieur”



◆ Contrairement à la croyance populaire, M. Roger D. Landry n'est pas président et éditeur de La Presse.

### PORTRAIT



par  
Hélène  
BARIL

Enfin, il l'est, mais ce qu'il fait actuellement il l'a fait et pourrait le faire au sein d'autres entreprises. “Je suis un administrateur supérieur”, se définit-il au cours d'une entrevue. Supérieur étant entendu au sens de meilleur par rapport au milieu qui l'entoure. Le “boss” de La Presse est comme ça. Il ne pêche pas par excès de modestie et n'hésite pas non plus à prendre sa part de mérite dans un bon coup. Mais il ne se prend pas trop au sérieux. Il faut dire que le petit gars pauvre de Saint-Henri, ce quartier populaire de Montréal, a des raisons d'être fier de lui. Aujourd'hui, il habite toujours Saint-Henri dans la maison familiale rénovée, mais sur ses manchettes de chemise sont finement brodées ses trois initiales.

Nul n'ignore que Roger D. Landry a créé Youppi, la mascotte des Expos. Une idée de génie, a-t-on dit. En retour, Youppi l'a mis sur la “map”.

Avant, Roger Landry avait pourtant eu le temps de collectionner les amis, dans tous les métiers qu'il a exercés. Comme joueur de hockey, avec les Frontenac de Québec, entre autres équipes. Comme chargé de projet à Bell Canada, vice-président de ITT-Rayonier, directeur-adjoint aux relations publiques d'Expo 67 et finalement comme associé-fondateur de la firme de relations publiques Beau-regard, Nantel, Landry. Avec les Expos, il s'attelait à son premier défi public. Une réussite. Et aux mauvaises langues qui prétendent que Roger Landry s'est contenté de “piquer” les idées de marketing des Américains, il rétorque: “Je n'ai pas inventé les mascottes, mais j'ai créé la mascotte que les gens de Montréal voulaient avoir. Et ça, pas un Américain n'aurait pu le faire à ma place.”

A La Presse en 1980, le défi s'est corsé: il s'agissait pour le vice-président, qui est devenu président par la suite, de remettre sur la voie de la rentabilité l'institution de la rue Saint-Jacques minée par trois années de déficit. Réussite cette mission là aussi, au point que Roger Landry peut être considéré un peu comme le sauveur de la Presse.

“Mais j'ai sauvé la Presse”, s'exclame le président, en ajoutant tout de même que tout ce qu'il a fait, il l'a fait avec l'aide des autres, jamais seul.

### Etre partout

Des “bons coups” comme ça, le président de la Presse en aurait à raconter pendant des heures. Mais il n'a pas le temps. On l'attend pour une conférence et pour une entrevue téléphonique. Roger Landry est partout. Seulement l'an dernier, les gens ont pu le voir dans 87 conférences et 119 présentations de toutes sortes, selon sa propre compilation. L'homme a le verbe haut et la parole facile. Résultat, ses propos sont rapportés partout, y compris dans les pages de la Presse. On le lui a déjà reproché, et quand on lui en fait encore la remarque, il réplique: “J'accepte toutes les invitations, mais je ne suis jamais invité nulle part. Et je ne me mêle jamais non plus de ce que les journalistes de la Presse écrivent.”

### Et la politique

Inévitablement, Roger D. Landry devait être présenté comme un candidat éventuel sur la scène politique. Comme successeur de Claude Ryan à la tête du Parti libéral, à l'époque où la question était posée, ou à la place du maire

Jean Drapeau, par les temps qui courent.

Le président de la Presse n'hésite d'abord pas à rejeter l'idée. “Je suis trop à la recherche de l'excellence pour faire les compromis que la politique exige”, dit-il.

Pourtant, récemment dans un de ses discours, il réclamait pour Montréal un chef d'orchestre comme Charles Dutoit, capable de faire vibrer tout le monde à l'unisson et apparaissait quelques jours plus tard à la télévision... au pupitre de l'Orchestre symphonique de Montréal. Manoeuvre grossière? “Coincidence!” tranche le président de la Presse.

De toute façon, le maire Jean Drapeau est son ami, et il a le sens de l'humour. Roger Landry ne se connaît d'ailleurs pas d'ennemis “sauf peut-être René Lévesque”. Les employés de la Presse l'aiment, lui aussi les aime, dit-il. Pourquoi quitterait-il son poste pour se lancer en politique, d'autant plus que son mandat, qui devait se terminer l'an prochain, a été prolongé jusqu'en 1987?

S'il reste à son poste, ce n'est pas par crainte de ne pas être élu. Il est certain qu'il le serait. Mais il a pris des engagements envers la Presse, il est heureux dans ce qu'il fait. Il n'ira donc pas en politique, à moins que... “Une seule chose pourrait me décider, finit-il par dire. S'il n'y a pas de candidat de valeur sur les rangs à la mairie, eh bien...”

Paraphrase célèbre de Roger D. Landry: Plus de choses seraient possibles si on n'en croyait moins d'impossibles.

## Un auto-portrait est en chantier

◆ Maintenant que La Presse a enfin fini de fêter son centenaire (une idée signée Landry bien sûr) et que l'entreprise semble remise sur les rails, M. son président pourrait être tenté de chercher d'autres défis.

Vu qu'il ne vit que pour ça, comme il dit: “Je ne serais pas capable de travailler pour une entreprise confortablement installée dans son monopole, je suis trop paresseux pour ça.”

Alors? Roger Landry va écrire un livre. Pas ses mémoires. Ce sera plutôt “un self-portrait”. Un récit de tout ce qui lui est arrivé dans sa vie, ses “bons coups”, des anecdotes. Il y racontera sûrement l'histoire de son amitié avec le ténor Luciano Pavarotti, sa vie à La Landrière, la ferme qu'il possède à Sainte-Geneviève de Batiscan, un village où il a passé aussi sa jeunesse.

Les chevaux qu'il garde à Sainte-Geneviève, surtout pour ses trois enfants qui, devenus adultes, s'en désintéressent un peu, les chevaux

donc, sa collection de films sur cassettes, la lecture sont les loisirs qu'il s'accorde.

A 50 ans, il continue à travailler sans relâche, de longues heures, “parce que rien n'a jamais été facile pour moi. Ce que j'ai aujourd'hui, je l'ai obtenu à force de bras.”

Né à Montréal et élevé à la campagne, ayant été très pauvre et vivant maintenant à l'aise, Roger Landry se considère comme quelqu'un de complet, capable de comprendre la réalité québécoise bien mieux que plusieurs de hommes politiques. Il n'est pourtant pas un intellectuel. Mais il dira: “Si Dieu m'a donné un talent, c'est d'observer le monde. Et de comprendre ce qu'il veut”. Ou encore: “J'ai donné une âme à La Presse”.

Eh bien, croyez-le ou non, Roger D. Landry a aussi des défauts. Beaucoup de défauts même, affirme-t-il. Invité à les énumérer, il n'en sort pas une longue liste. “Je ne vis que pour l'achievement” se contente-t-il de dire.



“Pour mon entreprise, je suis un chef d'orchestre”.

Le Soleil, Reynold Lavoie

### Le plus important salon financier en Amérique du Nord vous attend.

# SALON DE L'ÉPARGNE-PLACEMENTS

Apprenez à sauver de l'impôt

Faites fructifier votre argent

Investissez à la bourse sur le parquet aménagé sur place par la Bourse de Montréal

Profitez des conseils gratuits de C.A. - Avocats - Notaires

Assistez aux nombreuses conférences et ateliers

Apprenez tout sur les régimes d'épargne-actions et d'épargne-retraite

Voyez la section “habitation” et négociez votre hypothèque

**7 au 11 Novembre**

**Centre Municipal des Congrès Québec**

**Une personne avertie en vaut deux!**

Une présentation de L'UNIVERSITÉ POPULAIRE en collaboration avec LE SOLEIL ALBERGUE DES GOUVERNEURS

### AU PORT DE QUÉBEC

NOM DU NAVIRE	NAVIRE AU PORT NATIONALITE	CARGAISON
Cetra Cassopia	Français	iron ore
Richelieu	Canadien	céréales
River Osse	Nigeria	lait
Federal Pioneer	Grec.	
Evangelia — C	Grec.	
Docemarte n	Brésil	blé 32000t
Chandidas	Inde	asb—wood—
Mantadoc	Canada	iron ore
Frène-1	Canada	pétrole

NOM DU NAVIRE	NAVIRE ATTENDUS NATIONALITE	ARRIVEE PREVU	CARGAISON
Mésange	Canada	28 oct.	machinerie
Lake Anima	Norvège	28 oct.	tallow 1000t
James Transport	Canada	29 oct.	pétrole
Sonion	Grec.	29 oct.	fertilisant
Quedoc	Canada	29 oct.	iron ore
Saunière c	Canada	29 oct.	sel
Comeaudoc	Canada	30 oct.	iron ore
Vandoc	Canada	30 oct.	iron ore
Alcyon	Brésil	30 oct.	blé can.
...	Canada	31 oct.	pétrole
Senator of Canada	Canada	31 oct.	iron ore
Gulf Gatineau	Canada	1 nov.	pétrole
James Transport	Canada	1 nov.	pétrole
Northernshell	Canada	1 nov.	pétrole
Millin Kamak	Bulgarie	1-2 nov.	céréales
...	Canada	1 nov.	pétrole
Ogden Ebro	Libérie	1-2 nov.	pétrole
Algobay	Canada	3 nov.	charbon 4000t
Mela	Panama	3-4 nov.	céréales
Northernshell	Canada	5 nov.	pétrole
Canadien Ambassador	Canada	5 nov.	céréales

### Des profits de \$1.1 milliard pour GM, Ford, Chrysler et AMC

◆ DETROIT (AFP) — Les bénéfices des quatre principaux constructeurs automobiles américains au troisième trimestre ont été au total de \$1.1 milliard, soit 9 pour 100 de moins que durant la même période l'an dernier, du fait de la grève qui a lieu chez General Motors.

General Motors a en effet enregistré une baisse de 43 pour 100 de ses bénéfices nets, qui sont tombés à \$416.8 millions, contre \$736 millions un an plus tôt.

Le numéro deux du secteur, Ford Motor, a vu ses bénéfices atteindre \$397.7 millions, en augmentation de 14 pour 100 par rapport à l'année dernière. Mais la plus forte augmentation des profits a été réalisée par Chrysler, le numéro trois, dont les profits ont été de \$261.6 millions, soit deux fois et demie plus que les \$100.2 millions enregistrés un an plus tôt.

Enfin, American Motors, numéro quatre, dont la régie Renault possède 46 pour 100 du capital, a réalisé \$2.5 millions de bénéfices nets pour le trimestre, contre une perte nette de \$9.1 millions il y a un an.

Pour les neuf premiers mois de l'année, les profits combinés des quatre constructeurs automobiles ont atteint \$7.7 milliards, contre \$4 milliards un an plus tôt.

**Tournée du ministre Benoît Bouchard**

**Le transport aérien a retenu l'attention**

◆ Le transport aérien voilà l'objet de la préoccupation principale des citoyens qu'a rencontrés, tout au long de la semaine, le ministre fédéral d'Etat aux Transports Benoît Bouchard.

par Jean-Charles GRENIER

De façon paradoxale cependant, a confié le ministre au SOLEIL au terme de sa tournée qui l'a conduit à travers le Québec, les problèmes soulevés par le transport aérien sont fort distincts selon le milieu. Soit le milieu urbain et les régions.

"On dirait qu'il y a là deux mondes", a souligné Benoît Bouchard, le représentant de la circonscription de Roberval aux Communes. Dans les milieux urbains, tel Montréal ou Québec, on se soucie d'accroître les retombées économiques d'un aéroport.

D'ailleurs, les représentants du milieu que le ministre a rencontrés, vendredi en soirée, à

Québec, ont illustré cette tendance au cours de leurs interventions. Un statut d'aéroport international pour les installations de Sainte-Foy rejoindrait l'attente de plusieurs comme l'ont fait savoir les porte-parole des chambres de commerce.

**Côte-Nord**

Par contre, dans les régions excentriques, le transport aérien est perçu comme un service essentiel contribuant au bien-être des citoyens. La Côte-Nord mais surtout la Moyenne et la Basse Côte-Nord en sont la meilleure illustration. Des aéroports privés d'équipement de soutien pour le vol aux instruments et voilà une localité isolée du reste du monde dès que le brouillard s'abat sur la région. On mesure les problèmes humains qui en résultent quand on songe à la santé des individus. Il s'est dit confiant cependant que la Côte-Nord, représentée par Brian Mulroney, trouvera une oreille attentive auprès du premier ministre.

Bref, le transport aérien a retenu l'attention du ministre tout au long de sa tournée de consultation et il peut se dire heureux que les demandes des citoyens n'exigent parfois aucun déboursé. Car, ainsi qu'il l'a affirmé devant la trentaine de représentants du milieu à Québec, "la situation financière du pays est catastrophique". Il a d'ailleurs indiqué que le premier ministre Brian Mulroney pourra le démontrer davantage à l'inauguration de la session lors de l'examen de l'héritage laissé au Canada par l'ancien premier ministre Pierre Elliott Trudeau et son ministre des Finances Marc Lalonde.

**Via Rail**

Une constatation qui a amené le ministre d'Etat aux Transports à bien préciser aux intervenants qu'il était venu les écouter sans apporter la corne d'abondances. A ce sujet d'ailleurs, il s'est interrogé tout haut sur la pertinence de maintenir tous les services de Via Rail. Ces services qui ont fait l'objet, selon le ministre, de nombreuses préoccupations de la part des citoyens rencontrés durant sa tournée québécoise.

Son interrogation il l'a soulevée après l'intervention des représentants de Portneuf s'inquiétant de la liaison ferroviaire Québec—Saint-Raymond—Rivière-à-Pierre pour les passagers. Aux yeux du ministre, il est sage de constater la disproportion des moyens mis en oeuvre pour assurer le déplacement de fort peu de personnes somme toute, s'agirait-il même de touristes en quête de territoires giboyeux et d'eaux poissonneuses.

Enfin, face à la déréglementation, le ministre Benoît Bouchard a assuré ses interlocuteurs que le nouveau gouvernement voulait s'engager sous le signe de la prudence. Un message entendu par les porte-parole de l'industrie du camionnage qui vivent, ont-ils fait savoir, sous le régime de la déréglementation depuis un an et plus à cause du relâchement dans l'application des lois.

**Le fleuve**

Les représentants du milieu régional, la plupart présentés par les députés fédéraux de leur circonscription, ont aussi attiré l'attention du ministre sur cette voie incomparable qu'est le fleuve Saint-Laurent. Qui pour un quai mieux situé à Montmagny, qui pour une aire d'entreposage à Portneuf, qui même, par la bouche de leur députée Anne Blouin, pour des murs de soutènement à l'île d'Orléans.

Sans oublier, bien sûr, le problème de l'heure dans le domaine du transport maritime soit la nouvelle loi touchant les Conférences maritimes. Une loi dont l'entrée en vigueur est prévue le 31 mars 1985. Et qui n'est pas sans inquiéter Yvon Dolbec, de la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain, à cause de ses implications tarifaires. On craint que ce cartel qu'est la Conférence maritime ne vienne par ses tarifs diminuer encore la position concurrentielle des entreprises de la région et particulièrement celle des PME.



Le ministre d'Etat aux Transports Benoît Bouchard s'est entouré des députés fédéraux de la grande région de Québec lors de son arrêt à Québec dont la représentante de Charlesbourg Monique Tardif.

**EN BREF**

**Une réduction modérée de la production de pétrole souhaitée**

◆ GENEVE (AFP) — Plusieurs pays influents de l'OPEP, l'Arabie Saoudite et l'Indonésie notamment, se sont prononcés en fin de semaine pour une réduction seulement "modérée" de la production de pétrole pour faire face à la guerre des prix.

Alors que les 13 ministres du pétrole de l'OPEP ont commencé à arriver à Genève pour une conférence ministérielle extraordinaire du cartel prévue demain, deux camps s'affrontent sur l'ampleur de la réduction de production nécessaire à la défense des prix officiels de l'OPEP, a indiqué le ministre saoudien Cheikh Zaki Yamani avant de quitter Oslo pour Genève.

Quasiment tous les pays de l'OPEP, et d'autres pays producteurs comme le Mexique, se sont prononcés ces derniers jours en faveur du principe d'une telle baisse plutôt que de réduire leurs prix comme l'ont fait la semaine dernière Oslo, Londres et Lagos.

Cependant, "il y a ceux qui veulent frapper fort et créer une véritable pénurie sur le marché, et ceux qui désirent le faire pas à pas", a déclaré Cheikh Yamani, qui pense qu'il "ne faut pas trop en faire".

Le ministre indonésien, M. Subroto, a indiqué hier qu'une "baisse modérée" serait suffisante pour ramener d'ici à la fin de l'année les cours sur le marché libre au niveau des prix officiels. Ils sont ainsi respectivement de \$ 28 et \$29 le baril pour le brut de référence de l'OPEP, l'arabian light.

prévisibles pour cette année, mais le chômage reste le principal point noir, selon le rapport économique annuel 1984-85 adopté par la Commission européenne.

La reprise de l'économie communautaire après des années marquées par des taux de croissance de 0.6 pour 100 en 1982 et 0.9 pour 100 en 1983 est graduelle, entachée d'incertitudes et reste insuffisante pour réduire le chômage de façon significative. Le taux de chômage devrait atteindre 11.5 pour 100 en 1985 contre environ 11 pour 100 cette année.

La lutte contre l'inflation a permis de réduire de moitié l'augmentation du coût de la vie par rapport au 2e choc pétrolier de 1980 où les prix à la consommation étaient montés à 11 pour 100.

L'inflation qui s'élèvera à environ 5 pour 100 pour 1984, devrait descendre à un peu plus de 4 pour 100 l'an prochain.

La balance des paiements courants de la CEE, après s'être équilibrée en 1983 et 1984, devrait enregistrer un léger excédent de 0.4 pour 100 en 1985.

**Hydro-Québec**

(PC) — Le ministre de l'Energie et des Ressources Yves Duhaime s'est félicité de la décision d'Hydro-Québec de ne pas hausser ses tarifs d'ici le 1er mai au moins.

Au cours d'une déclaration ministérielle qui n'avait d'autre but que de rappeler les faits saillants d'une conférence de presse donnée deux jours plus tôt à Montréal en compagnie du président d'Hydro, M. Joseph Bourdeau, le ministre a vanté une à une les mesures prises au cours des dernières années par la société d'Etat.

Il a souligné en particulier que c'était la première fois l'an dernier que les employés d'Hydro étaient parvenus à signer une convention collective négociée sans arrêt de travail.

**Caisses d'établissement**

SHERBROOKE (PC) — Après deux années de vaches maigres, les caisses d'établissement ont retrouvé un rythme de croissance plus vigoureux puisqu'il est de plus de 17 pour 100.

Le président de la Fédération des caisses d'établissement, M. Robert Ricard, avait donc de bonnes nouvelles à apporter aux responsables du kiosque de la Caisse d'établissement de l'Estrie alors qu'il visitait, cette semaine, le premier Salon Economie-Placements qui se tenait à Sherbrooke jusqu'à hier soir.

Selon M. Ricard, cette performance s'explique par la reprise économique qui s'est amorcée au Québec.

**Quotidien financier**

PARIS (AFP) — Le quotidien financier français le Nouveau Journal va lancer début 1985 une nouvelle formule entièrement renouvelée, destinée à concurrencer la presse économique anglo-saxonne en France et à toucher les places financières francophones, notamment Genève et Bruxelles.

Constatant la progression sur le marché français de quotidiens comme le Financial Times, le Wall Street Journal ou l'International Herald Tribune, l'équipe du Nouveau Journal nouvelle formule souhaite resserrer sa cible en donnant un maximum d'informations économiques et financières, nationales et internationales.

Il s'adressera à une clientèle francophone internationale de hauts fonctionnaires, cadres supérieurs, responsables économiques et dirigeants syndicaux.

**CEE**

BRUXELLES (AFP) — L'économie européenne est engagée sur la voie de la reprise et la croissance devrait s'établir à près de 2.3 pour 100 en 1985 dans la CEE contre les 2.2 pour 100

**Le déficit américain a atteint \$175.3 milliards**

◆ WASHINGTON (AFP) — Le déficit du budget fédéral américain s'est élevé à \$175.3 milliards pour l'année fiscale 1984, qui s'est achevée le 30 septembre, a annoncé jeudi le département du Trésor.

Ce déficit est inférieur de \$20 milliards à celui de l'année précédente, qui avait atteint le montant record de \$195 milliards. Il constitue néanmoins le deu-

xième plus important déficit budgétaire de l'histoire des Etats-Unis.

Ce déficit est supérieur d'un milliard de dollars aux dernières prévisions gouvernementales en la matière, qui remontent au mois d'août. Mais il est finalement bien inférieur à ce que le gouvernement, comme la plupart des économistes, craignaient au début de l'année.

**ABRI FISCAL**  
**INVESTISSEMENT IMMOBILIER**  
**EN FLORIDE**

**CONDOMINIUM ENTièrement PAYÉ PAR VOS IMPÔTS**

**DÉDUCTION FISCALE PRÉVISIBLE DE 28 522\$\***

\* CES MONTANTS PEUVENT VARIER SELON VOTRE INVESTISSEMENT INCROYABLE MAIS VRAI

Le TENNIS CLUB INTERNATIONAL regroupe 252 unités de condominiums de luxe avec: tennis, bain, sauna, bain tourbillon et piscine. 252 appartements de construction impeccable. Chacun des appartements est doté de 2 chambres à coucher, 2 salles de bains, 1 cuisine ultra-moderne, 1 salle à dîner et d'un immense balcon. Situé au centre des activités financières et technologiques d'avant-garde, TENNIS CLUB DE PALM BEACH vous permet:

- un investissement immobilier en dollars américains
- un abri fiscal canadien très intéressant
- de créer votre fonds de pension à même vos impôts
- une possibilité de financement à 100%

Si vous décidez de faire un investissement immobilier, faites-le avec une équipe de professionnels comme celle de GUY PARÉ & ASSOCIÉS

INFORMEZ-VOUS... VENEZ RENCONTRER UN CONSEILLER...

**GUY PARÉ & ASSOCIÉS INC.**  
 COURTAGE IMMOBILIER FISCALITÉ IMMOBILIERE

2960, boul. Laurier, Suite 200  
 Sainte-Foy, (Québec) G1V 4S1  
 Tél. 418-659-6900

425, de Maisonneuve ouest, Suite 1102  
 Montréal, (Québec) H3A 3G5  
 Tél. 514-288-8500

DE L'ÉTRANGER SANS FRAIS  
 1-800-463-2818

JE DESIRE DES RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS DE LA PART D'UN DE VOS CONSEILLERS

Nom: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_  
 Ville: \_\_\_\_\_  
 Code postal: \_\_\_\_\_  
 Tel. (rés.) \_\_\_\_\_ (bur.) \_\_\_\_\_

RETOURNEZ À: **GUY PARÉ & ASSOCIÉS INC.**  
 2960, boul. Laurier  
 Suite 200  
 Sainte-Foy, (Québec)  
 G1V 4S1

**DETAILLANTS!**  
**GROSSISSEZ**  
 vos revenus  
 avec la publicité  
**CO-OP**

La plupart des détaillants connaissent l'influence positive que peut avoir la publicité sur leur commerce. Ce que vous ignorez peut-être, c'est que vous pouvez accroître l'impact de votre publicité, en ayant recours à la publicité co-op. Nous vous aiderons à analyser vos possibilités dans ce domaine et à planifier d'une façon rationnelle et efficace l'usage des sommes mises à votre disposition.

C'est **VOTRE ARGENT...** A vous de l'utiliser ou non!  
 Pour plus de renseignements, consultez votre représentant ou contactez le coordonnateur de la publicité coopérative: André Dumont, tél.: 647-3435.

**LA PUBLICITE CO-OP**  
**LE SOLEIL**

**Atteint de tuberculose à 21 ans**

**Yvon Sirois a passé 42 mois à l'hôpital Laval**

◆ **Consommation!** Le mot tombait comme un verdict de culpabilité. Parfois comme un arrêt de mort. Le "pestiféré" était retiré du monde. Enfermé dans un sanatorium. Seule la durée de la peine restait inconnue.

par Monique GIGUERE

Yvon Sirois a passé 42 mois à l'hôpital Laval, bien près de 4 ans. Il y est entré à 21 ans, un matin d'octobre 1945. Les feuilles commençaient à tomber. "Accroche ton chapeau, t'en as pour au moins 6 mois", lui a lancé en guise d'accueil un médecin croisé à l'admission.

Le jeune Sirois avait le coeur gros. Il venait de commencer son droit à l'université Laval encore située dans le vieux Quartier latin. L'examen médical, que ce haut lieu du savoir imposait à tous les étudiants en septembre, avait révélé des taches sur ses poumons.

C'était vrai qu'il toussait depuis quelque temps. Il fatiguait vite. Il s'éveillait même parfois la nuit tout en sueur. Mais jamais l'idée de la tuberculose ne l'avait effleuré. Le verdict médical lui était tombé dessus comme une tuile. "Je montais la côte Sainte-Geneviève et je pleurais", se souvient celui qui, non seulement l'a fait son

droit, mais est depuis maintenant 17 ans juge à la cour des sessions de la paix.

Mais ce matin d'automne 1945, il était à cent lieues de penser à une carrière dans la magistrature. "Le soir de mon arrivée, les patients fêtaient le 100<sup>e</sup> mois d'un des leurs à l'hôpital", rappelle le juge Sirois qui a accepté de ressasser ses souvenirs en ce jour des premières "Portes ouvertes" de l'hôpital Laval. "Le type, poursuit-il, est arrivé en chaise roulante du département Ferdinand-Roy, considéré comme l'antichambre de la mort". Quand les malades se sont réveillés le lendemain matin, une mince couche de neige recouvrait le sol. "Je ne reverrai plus jamais la terre", a pensé le jeune Sirois. Un mois plus tard, on parlait de l'administrer.

**La mort apprivoisée**

Les jours, les semaines, les mois ont passé. Les larmes ont séché. A force de frôler la mort, les jeunes tuberculeux l'ont apprivoisée. Les mieux portants se sont mis à prendre des paris sur les mourants. Qui expirerait le premier? "Deux sont morts la même journée, raconte le juge Sirois retrouvant un peu de son cynisme d'autrefois. Le mien est mort à 1h20 et l'autre à 6h du matin", précise-t-il, manifestement content encore aujourd'hui d'avoir gagné son pari.

Le collégien reprenant le dessus sur le malade, Yvon Sirois prit le parti de s'amuser. La vie de l'hôpital s'en trouva perturbée. Les draps repliés en "panier" ont fait jurer plus d'un de ses anciens et infortunés compagnons. Les panes d'eau aussi ont fait rager aux heures de bain et d'ablutions. Sans parler de ces odeurs de fromage pourri qui se répandaient dans les chambres après le passage d'Yvon.

Mais son pire tour, il l'a joué à une religieuse. Presque une agonisante! Zélatrice du Sacré-Coeur, soeur Saint-Zoé passait par les chambres pour vendre le Messenger. Obligé, le jeune Sirois proposa de l'aider, voyant là un moyen licite de s'introduire légalement sur l'étage interdit des femmes. Sans se méfier, Saint-Zoé accepta. S'informant de son jeune protégé sur son lit de mort, elle fut mise au courant de ses excès de zèle auprès des tuberculeux. "L'hy-pocrite!", s'écria la mourante retrouvant subitement tous ses esprits et s'asseyant droit dans son lit.

**Espoir**

A la fin de 1946, la découverte de la streptomycine redonne espoir à plus d'un phthisique. "J'ai été parmi les premiers cobayes", rappelle le juge Sirois. L'antibiotique agit sur lui efficacement, mais le miracle ne se produisit pas.

En 1948, le Dr Roland Desmeules propose à Yvon de l'opérer. Ses chances de guérison sont évaluées entre 60 et 70 pour 100. Le jeune Sirois décide de "foncer". Presque coup sur coup, il subit deux thoracoplasties, le 7 juillet et le 5 août. Dans un premier temps, on lui scie trois côtes. Un mois plus tard, on lui en enlève trois autres. Le poumon gauche est emprisonné et le mauvais extirpé.

Le dos tout courbé comme une balle de baseball, le jeune Yvon Sirois est guéri. Mais sa convalescence le retiendra encore 6 mois à l'hôpital Laval.



Les tuberculeux, au chaud sous d'épaisses couvertures, un bérêt sur la tête, faisaient du balcon jusqu'aux premières gelées d'automne.

**Pour les tuberculeux, l'air pur, la suralimentation et l'exil sont obligatoires**

◆ Lieutenant dans le Canadian Officer Training Corps (COTC), le jeune réserviste Yvon Sirois voyait l'hôpital Laval de son champ de pratique au pied du Versant Nord. De loin, l'immeuble lui apparaissait comme "une grosse cage entourée de balcons fermés par des moustiquaires".

C'était en juin 1945. Quatre mois plus tard, en octobre, il faisait plus ample connaissance avec la "cage". "Entrepris" des deux poumons, il voyait les portes du sanatorium se refermer pour quatre ans derrière lui. Très vite aussi, il comprit l'utilité des moustiquaires qui l'avaient tant intrigué.

Jusqu'à la découverte de la streptomycine, la médecine manquait tragiquement de moyens pour combattre la "peste blanche", la plus grande faucheuse d'êtres humains des années 40. Maires et affaiblis, toussant sans arrêt, les tuberculeux ne quittaient guère leur lit. C'était le grand repos.

Comme ils avaient aussi besoin d'air pur, ils "faisaient du balcon". Leurs grabats s'alignaient en une rangée bien droite en face des moustiquaires. Au chaud sous d'épaisses couvertures, un bérêt sur la tête, ils dormaient dans les solariums jusqu'aux premières gelées d'automne. Sur chaque table de chevet, un petit crachoir. Une fois par mois, les expectorations étaient analysées pour mesurer la progression, plus rarement la régression du mal.

La suralimentation faisait aussi partie du traitement. L'organisme devait être vigoureux pour se défendre contre les attaques incessantes du bacille de Koch. Le patient engraisaient à vue d'oeil. "J'ai atteint les 185 livres", se souvient le juge Sirois qui n'en pèse aujourd'hui que 150 à 60 ans. "On devenait gras comme des cobayes".

pour dissiper la crainte de contagion qui hantait les gens. La méfiance régnait. Le juge Sirois soutient que beaucoup d'anciens tuberculeux refusent encore aujourd'hui de parler de leurs années de sanatorium. Comme si ces petites taches sur leurs poumons étaient devenues une grosse tache sur leur passé.

**Pas de honte**

Yvon Sirois, lui, n'éprouve aucune honte de son long séjour an "san". "Voyez, lance-t-il à la blague, on a même fait des juges avec d'anciens tuberculeux."

Sitôt sorti de l'hôpital, il participe activement à l'Association de la Croix de Lorraine pour venir en aide aux plus démunis des tuberculeux. Il a été président provincial de la Société du Timbre de Noël et, pendant 15 ans, il présida aux destinées de la Ligue antituberculeuse de Québec.

Toutes ces activités ne l'empêchent toutefois pas de prendre femme. Il en rencontre une qu'il "contamine" sur-le-champ, non avec le bacille de Koch, mais avec les flèches de Cupidon.

Depuis, Yvon Sirois, le mari, le père de famille, l'avocat et le juge, a vécu comme tout le monde. S'il est resté avec une faiblesse aux bronches et s'il craint toujours les refroidissements, il prend son "drink" social comme les autres et veille tard comme les autres. "Ca n'y paraît plus", lance-t-il plus en forme que jamais.

**carrières et professions** POUR FAIRE PARAITRE VOS ANNONCES DANS CETTE PAGE COMPOSEZ 647-3266

Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la Rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la loi numéro 50. Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

**CARRIERES et PROFESSIONS**  
UN MOYEN EFFICACE POUR TROUVER VOTRE MAIN-D'OEUVRE

**SECRÉTAIRE**  
pour étude légale située à Ste-Foy.  
—Expérience sur appareil MICOM 2001 obligatoire.  
651-9900

**Personne oeuvrant dans la restauration (Maitre D)**  
ayant les capacités de remplacer le patron et l'ambition de le devenir, pour restaurant franco-italien de 60 places à Ste-Foy  
Ouverture début 1985.  
Faire parvenir curriculum vitae au:  
**Dépt 9354, Le Soleil**  
390, St-Vallier est  
Québec G1K 7J6

**SÉMINAIRE ST-FRANÇOIS DE CAP-ROUGE**  
Poste vacant à temps plein à combler immédiatement  
18 périodes d'enseignement en anglais  
2 groupes du 4<sup>e</sup> secondaire et  
4 groupes du 5<sup>e</sup> secondaire  
Pour information:  
**Père Jean-Marc Boulé**  
872-0611  
ou faire parvenir curriculum vitae à:  
**4900, St-Félix**  
St-Augustin  
G0A 3E0

**Casse-tête sportif**



"Voyez, on a même fait des juges avec des tuberculeux", lance à la blague le juge Yvon Sirois, un ancien du sanatorium.

**Résultats**

**Lotto 6/49** Prochain **GROS LOT** 3 200 000\$

Date: 27-10-84

1	16	25	36	39	42
---	----	----	----	----	----

6/6: 0 (1 673 662,10\$)  
5/6+: 4 (158 068,10\$)  
5/6: 141 (3 429,10\$)  
4/6: 9 289 (100,10\$)  
3/6: 192 960 (10,00\$)

Ventes totales: 12 552 998\$

**La Quotidienne** Semaine du 21-10-84

3	258	504	298	401	406	531
4	0878	0021	2288	4441	4236	8782

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**CLINIQUE D'OPHTALMOLOGIE SAINTE-FOY ENR.**

Dr Claude Boulanger, M.D., C.S.P.Q.  
Dr Jacqueline Carignan, M.D., C.S.P.Q., F.R.C.S.(C)  
Dr J.-R. Clément, M.D., C.S.P.Q., F.R.C.S.(C)  
Dr Lise Garand, M.D., C.S.P.Q., F.R.C.S.(C)  
Dr J.-Ls Lavallée, M.D., C.S.P.Q.

**OPHTALMOLOGISTES**  
Maladies des yeux, examen de la vue, orthoptique  
**VERRES de CONTACT**  
de tous genres  
(EDIFICE BELCOURT BUREAU 210) 2590 BD LAURIER, STE-FOY  
SAINTE-FOY 653-6655

**LE GRAND VITRIER** vous présente

**L'EFFICACITÉ À VOTRE PORTÉE**

- REPOUSSEZ l'air froid
- EVITEZ la condensation
- CONSERVEZ la chaleur

**CONTRE-FENÊTRE A PRESSION ISOVER (FENÊTRE D'INTÉRIEUR)**

**Air Froid**

Caractéristiques:  
● Peu d'investissement  
● Durable  
● Grande efficacité énergétique  
● S'adapte à tous les genres de fenêtres  
● Belle apparence  
● Installation rapide et simple

**ESTIMATIONS GRATUITES**  
**839-0055**  
17B route Trans-Canada  
Casier postal 2152  
St-Romuald

**Le grand vitrier**

**LA VILLE DE québec**

**LA VILLE DE QUÉBEC - CONSEIL MUNICIPAL**  
**ORDRE DU JOUR DE LA SÉANCE DU 29 OCTOBRE 1984**

Prière

1. Ratification du procès-verbal de la séance du Conseil municipal tenue le 15 octobre 1984.
2. Présentation de tous les documents, lettres et requêtes adressés au Conseil.
3. Rapport du directeur général et des chefs de service.
4. Rapport de Monsieur le Maire sur la situation financière de la ville.
5. RAPPORTS DU COMITÉ EXÉCUTIF
  - 1269 — Pose d'un service d'aqueduc de 150 millimètres de diamètre pour alimenter le système de gicleurs automatiques d'un immeuble situé au 8, côte de la Fabrique, propriété de Old Stone Properties Ltd.
  - 1270 — Cession à la Ville par monsieur Daniel Aubin d'une partie du lot 471-134 du cadastre de la paroisse de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, en contre échange par la Ville d'une partie du lot 1600 du même cadastre.
  - 1271 — Versement à la réserve foncière des lots 2570 et 2572 du cadastre de la paroisse de Saint-Sauveur et vente à la Société municipale d'habitation Champlain d'un immeuble connu et désigné comme étant les lots 2570 et 2572 du cadastre de la paroisse de Saint-Sauveur, en considération d'une somme nominale d'un (1) dollar.
  - 1272 — Pose d'un service d'aqueduc de 150 millimètres de diamètre pour alimenter le système de gicleurs automatiques d'un immeuble situé au 385, rue Fraser, propriété de J.M. Meunier Inc.
  - 1273 — Acquisition par la Ville de monsieur Marc-André Lemieux et de l'École de Coiffure Lemieux Inc. d'un immeuble situé aux numéros civiques 509, 515 et 525 rue de l'Église et 513 et 517 rue Fleury, dans le cadre du programme d'acquisition de l'Aire 10, zone 2-B, pour un montant de 215 000\$.
  - 1274 — Adjudication de contrats à différents soumissionnaires pour le déneigement de divers stationnements pour la période s'étendant du 1<sup>er</sup> novembre au 30 avril 1985.
6. ÉTUDE DES PROJETS DE RÉGLEMENTS POUR ADOPTION EN 1<sup>RE</sup> LECTURE  
AUCUN
7. ÉTUDE ARTICLE PAR ARTICLE DES PROJETS DE RÉGLEMENT POUR ADOPTION FINALE  
3030 — Modifiant le règlement 2941 "Décrétant l'exécution de certains travaux de nature capitale et un emprunt de 250 000\$ nécessaire à cette fin"  
(\*) Pour leur adoption en deuxième lecture, il faut la majorité absolue des membres du Conseil.
8. INTERVENTIONS DES MEMBRES DU CONSEIL
9. AVIS DE MOTION
10. MOTION
11. PÉRIODE DE QUESTIONS ET DE RÉPONSES  
Réponses à donner à des questions posées lors de séances antérieures.  
Matières ayant fait l'objet de l'avis prévu à l'article 6.3.2 du règlement numéro 2711
12. CLÔTURE DE LA SÉANCE  
N.B. Il pourra être ajouté à/ou enlevé de cet ordre du jour toute matière ou sujet qui requiert l'approbation du Conseil si les circonstances le justifient.

Québec, 27 octobre 1984  
Le greffier de la Ville  
Antoine Carrier, avocat